Algebre Lineaire I

David Wiedemann

Table des matières

1 Le language des Ensembles **6**
1.1 Notations 6
1.2 Ensembles 7
1.2.1 Exemples 7
1.3 Sous-Ensembles 7
1.4 $\mathcal{P}(E)$ l'ensemble des sous-ensembles 7
1.4.1 Exercice 8
1.5 Operations sur les ensembles 8
1.6 $\times$: Produit cartesien 8
1.7 Applications entre ensembles 8
1.7.1 Graphe 9
1.8 Composition/Associativite 9
1.8.1 Associativite 10
1.9 Image,Preimage 10
1.10 Relation de composition par les applications reciproques 13

2 Groupes **15**
2.1 Le groupe Symmetrique 15

3 Sous-Groupe **19**
3.1 Groupe engendre par un ensemble 20
3.2 Morphismes de Groupes 22

4 Noyau et Image **26**

5 Anneaux **30**
5.1 Elément inversible 32
5.2 Sous-Anneau 33
5.3 Morphismes d'anneaux 33
5.4 Noyau/Image 34
5.5 Modules sur un Anneau 35
5.6 Sous-Module 37

5.7 Module engendré par un ensemble 38
5.8 Morphismes de Modules 39
5.9 Structures Algebriques des espaces de morphismes 41

6 Corps **43**
6.1 Corps des fractions 43
6.2 Caractéristique des Corps 46
6.3 Arithmétique des corps de caractéristique $p > 0$ 48

7 Espaces Vectoriels **49**
7.1 Familles génératrices 51
7.2 Famille Libre 53
7.3 Bases 56
7.4 Espaces vectoriels de dimension infinie 58
7.5 Formes linéaires 62
7.6 Espaces d'applications linéaires 62
7.7 Formes linéaires et dualité 64
7.8 Représentation paramétrique d'unn sev cartesienne 65
7.9 Une base de $Hom_k(V, W)$ 66

List of Theorems

1 Theorème (Composition de fonctions) 10
1 Definition (Injectivite) 11
2 Definition (Surjectivite) 11
3 Definition (Bijectivite) 12
2 Proposition (Injectivite et cardinalite) 12
3 Proposition (Surjectivite et cardinalite) 12
4 Proposition (injectivite et condition) 12
5 Proposition (Surjectivite et condition) 12
7 Lemme (Composition d'applications surjectives et injectives) . . 13
8 Proposition (Inverse d'une composition) 14
4 Definition (Notations Injection) 15
5 Definition (Notations Surjection) 15
6 Definition (Notations Bijection) 15
7 Definition (Groupe abstrait) 16
8 Definition (Groupes commutatifs) 17
9 Definition (Notation additive) 17
9 Proposition (Lois de Groupe) 17
10 Definition (Notation exponentielle) 18
11 Definition (exponentielle) 18
12 Definition (Notation multiple) 18

13 Definition (Sous-groupe) 19
11 Proposition (Critere de Sous-groupe) 19
14 Theorème (Sous groupe de $\mathbb{Z}$) 20
15 Proposition (Intersection de sous-groupes) 21
14 Definition (Sous-groupe engendre) 21
17 Theorème 21
15 Definition (Morphisme de Groupe) 22
18 Theorème 22
16 Definition (Notations) 23
21 Proposition 24
22 Proposition 25
17 Definition (Groupes Isomorphes) 25
24 Theorème 26
25 Proposition 26
18 Definition 27
26 Theorème (Critere d'injectivite) 27
19 Definition (Anneaux) 30
30 Lemme 30
20 Definition (Element Inversible) 32
33 Proposition 32
21 Definition (Sous-Anneau) 33
35 Lemme (Critère de sous-anneau) 33
22 Definition (Morphisme d'anneaux) 33
39 Proposition (Noyau d'un morphisme d'anneau) 34
40 Theorème 35
23 Definition (Modules sur un Anneau) 35
24 Definition (A-Algebre) 36
25 Definition (Sous-Module) 37
26 Definition (Ideal) 37
45 Lemme (Critère de Sous-Module) 37
47 Proposition 38
27 Definition 38
48 Theorème 38
28 Definition (Morhpismes de Module) 39
50 Lemme (Critere de l'application lineaire) 40
51 Proposition 40
29 Definition 41
53 Proposition 41
54 Proposition 42
55 Theorème 42
30 Definition (Corps) 43

57 Proposition 43
58 Lemme 44
31 Definition 44
59 Proposition 44
32 Definition 44
33 Definition (Caractéristique) 46
61 Lemme 47
34 Definition 47
62 Lemme 47
63 Lemme 48
35 Definition 48
65 Proposition 48
36 Definition 48
66 Lemme 49
37 Definition (Espace Vectoriel) 49
38 Definition (Produit) 49
39 Definition 49
68 Proposition (Critere de SEV) 50
40 Definition 50
70 Proposition (Critere d'application linéaire) 50
71 Proposition 50
72 Proposition 50
41 Definition (Notations) 50
42 Definition 50
73 Proposition 51
43 Definition 51
44 Definition 51
74 Lemme 51
45 Definition (Notations) 52
75 Proposition 52
46 Definition (Famille génératrice) 52
47 Definition (Espace vectoriel fini) 52
76 Theorème 53
48 Definition (Famille Libre) 53
49 Definition 53
79 Proposition 54
80 Theorème 54
81 Corollaire 55
50 Definition 56
83 Theorème 56
84 Theorème (Dimension de SEV) 58

51 Definition 58
52 Definition 58
53 Definition 58
86 Theorème 59
87 Lemme (Lemme de Zorn) 59
88 Proposition 59
54 Definition 59
89 Corollaire 60
90 Theorème (Le théorème noyau-image) 60
91 Corollaire 61
92 Corollaire 62
93 Theorème 62
55 Definition 64
56 Definition 64
96 Proposition 64
57 Definition (Application linéaire duale) 65
98 Proposition 65
99 Lemme 66
100 Theorème 67
101 Proposition 67
102 Proposition 68

Lecture 1: Le language des Ensembles

Mon 14 Sep

1 Le language des Ensembles

Le terme “Algebre” est derive du mot arabe al-jabr tire du tire d’un ouvrage.

Al-jabr signifie restoration.

Par exemple : $2x - 4 = 0$ Ce qu’on veut c’est trouver x. Il faut donc transformer cette egalite en effectuant des operations de part et d’autres de l egalite.

$$\begin{aligned} 2x &= 4 && \mid +4 \\ x &= \frac{4}{2} = 2 && \mid :2 \end{aligned}$$

Le but de l’ouvrage etait de resoudre des soucis administratifs, comment partager des champs etc.

Le but c’est d’introduire les espaces vectoriels a partir de 0.

Il y aura besoin d’introduire des groupes, anneaux, corps (anneaux particuliers), modules et des ensembles.

Il faut donc commencer avec les objets les plus simples, i.e. les groupes.
Ici, on introduit de maniere moins rigoureuse qu’avec les systemes algebriques.

1.1 Notations

— "Il existe" $\exists$, "Il existe un unique" $\exists!$

— "Quel que soit", "Pour tout", $\forall$

— "Implique", $\Rightarrow$

— "est equivalent" $\iff$, ou “ssi”

— "sans perte de generalite" “spdg”, “wlog”

— “on peut supposer” “ops, wma”

— “tel que” t.q. ou |

On ne va pas parler de logique mathematique dans ce cours, ni de definition rigoureuse des ensembles

1.2 Ensembles

Un ensemble est une collection d'elements "appartenant" a E

$$e \underbrace{\in}_{\text{"appartient à"}} E$$

1.2.1 Exemples

- $\emptyset$ ne contient aucun element

- $\mathbb{N} = \{0, 1, 2\}$

- $\mathbb{Z} = \{-2, -1, 0, 1, 2\}$

- $\mathbb{Q} = \{\frac{p}{q} | p, q \in \mathbb{Z}, q \neq 0\}$
- $\mathbb{R}$, nombres réels, nombres complexes.

1.3 Sous-Ensembles

Un sous-ensemble A d'un ensemble E est un ensemble t.q. tout element de A appartient a E. Formellement :

$$a \in A \Rightarrow a \in E$$
$$A \underbrace{\subset}_{\text{inclut dans } E} E$$

L'ensemble vide est un sous-ensemble de E pour tout ensemble E.

$$\emptyset \subset E \forall E$$

Deux ensembles E et F sont egaux si ils ont les mêmes élements, ssi E est inclus dans F et F est inclus dans E (regarder notations)

$$E \subset F \wedge F \subset E \Rightarrow E = F.$$

1.4 $\mathcal{P}(E)$ l'ensemble des sous-ensembles

C'est l'ensemble des $A \in E$, aussi appelé l'ensemble des parties de E.

Remarque : L'ensemble de TOUS les ensembles n'est pas un ensemble et c'est du au paradoxe de Russell (Logicien anglais) Si c'etait le cas, on considererait

$$Ncont = \{ \text{ L'ensemble des } E \text{ tq } E \text{ n'est pas contenu dans lui meme. } \}$$

Cet ensemble Ncont est-il contenu dans lui meme ou pas ?

1.4.1 Exercice

Ncont est il contenu dans lui meme ou pas ? $\lightning$

1.5 Operations sur les ensembles

— $A, B \subset E$

$$A \cup B = \{e \in E \text{ tq } e \in A \text{ ou bien } e \in B\}$$

Réunion de A et B.

— $A \cap B = \{e \in E | e \in Ae \in B\}$
Difference : $A - B$ ou $A \setminus B$

$$= \{A \in A \wedge \notin B\}$$

Difference symmetrique :

$$A \Delta B = (A - B) \cup (B - A)$$

Si $A \cap B = \emptyset$ on dit que A et B sont disjoints. $A_1, \ldots, A_n \subset E$ $n \geq 1$

On peut noter une grande reunion ainsi :

$$\begin{aligned} A_1 \cup A_2 \cup \ldots \cup A_n &= A_1 \cup (A_2 \cup \ldots \cup A_n) \\ &= \{e \in E | \exists i \in \{1, \ldots, n\} \text{avec} e \in A_i\} \\ &= \bigcup_{i=1}^{n} A_i \end{aligned}$$

1.6 $\times$: Produit cartesien

Si A et B sont des ensembles

$$A \times B = \{(a, b) | a \in A \wedge b \in B\}$$

On peut bien sur iterer

$$A_1 \times \ldots \times A_n = \prod_{i=1}^{n} A_i = \{a_1, a_2, \ldots, a_n \text{ avec } a_i \in A_i\}$$

1.7 Applications entre ensembles

Soient X et Y deux ensembles.

Une application (fonction) f est la donnee pour chaque element $x \in X$ (L'espace de depart) d'un element $f(x) \in Y$ (l'espace d'arrivee)

$$f : X \to Y$$

$$\begin{tikzcd}
 & Y \arrow[dr] & \\
X \arrow[ur] \arrow[rr, dotted] & & Z
\end{tikzcd}$$

FIGURE 1 – Schema de la composition de 2 applications

1.7.1 Graphe

Se donner une application

$$f : X \to Y$$

equivaut a se donner un graphe G (graphe de f)

$$G \subset X \times Y = \{(x, y) | x \in X y \in Y\}$$

tq pour $x_0 \in X$ l'ensemble des elements du graphe G de la forme (x_0, y) possede exactement un element (x_0, y_0). $y_0 = f(x_0) =$ l'image de x_0 par l'application f.

On associe simplement au premier element un autre element.

1.8 Composition/Associativite

Soient

$$f : X \to Y$$

$$g : Y \to Z$$

$$\begin{aligned} g \circ f : X \longrightarrow Z | x \in X &\longrightarrow f(x) \in Y \\ &\longrightarrow g(f(x)) \in Z \end{aligned}$$

Cette application s'appelle la composee de f et g.

1.8.1 Associativite

$$f : X \longrightarrow Y$$

$$g : Y \longrightarrow Z$$

$$h : Z \longrightarrow W$$

Alors

$$(g \circ f) : X \longrightarrow Z \circ h : Z \longrightarrow W$$
$$\Rightarrow h \circ (g \circ f)$$

$$f : X \longrightarrow Y \circ h \circ g : Y \longrightarrow W$$

On a que

Theorème 1 (Composition de fonctions)

$$h \circ (g \circ f) = (h \circ g) \circ f = h \circ g \circ f$$

Preuve

$$\begin{aligned} h \circ (g \circ f) : x &\longrightarrow h((g \circ f)(x)) \\ &= h(g(f(x))) \in W \\ (h \circ g) \circ f : x &\longrightarrow (h \circ g)(f(x)) \\ h(g(f(x))) \in W \end{aligned}$$ □

1.9 Image,Preimage

$$f : X \longrightarrow Y$$

A l'application f sont associes deux applications impliquant $\mathcal{P}(X), \mathcal{P}(Y)$.

— $Im(f) : \mathcal{P}(X) \longrightarrow \mathcal{P}(Y)$
  $A \subset X \longrightarrow Im(f)(A) = f(A)$
  C'est ce qu'on appelle l'image de A par f

$$= \{f(a) \in Y | a \in A\} \subset Y \in \mathcal{P}(Y)$$

  L'image de f $Im(f) := f(X) = \{f(x) \in Y | x \in X\}$

— Preimage de f : $Preim(f)$:

$$Preim(f) : \mathcal{P}(Y) \longrightarrow \mathcal{P}(X)$$
$$B \longrightarrow Preim(f)(B) = f^{-1}(B) \quad = \text{preimage de l'ensemble } B \text{ par } f.$$

$$f^{-1}(B) = \{x \in X | f(x) \in B\}$$

<u>Exemples</u>

$$f_1(\{1,2\}) = \{2,4\}$$

$$f_1^{-1}(\{1,2,3,4\}) = \{1,2,3,4\}$$

Lecture 2: Injectivite, Surjectivite et Bijectivite

Tue 15 Sep

Definition 1 (Injectivite)
Une application $f : X \mapsto Y$ est injective (injection) si $\forall y \in Y f^{-1}(\{y\})$ ne possede pas plus d'un element. On note

$$f : X \hookrightarrow Y$$

Remarque : Une condition equivalente d' injectivite :

$$\forall x \neq x' \in X \Rightarrow f(x) \neq f(x')$$

Definition 2 (Surjectivite)
Une application $f : X \mapsto Y$ est surjective (surjection) si $\forall y \in Y f^{-1}(\{y\})$ possede au moins un element.
On note

$$f : X \twoheadrightarrow Y$$

Soit $f^{-1}(\{y\}) \neq \emptyset$, il existe au moins $x \in X$ tq $f(x) = y$
De maniere equivalente

$$\text{surjectif} \iff Im(f) = f(X) = Y$$

Alors on a une application

$$\text{“}f'' : X \mapsto Y$$
$$x \mapsto f(x)$$

Cette application est toujours surjective.

Definition 3 (Bijectivite)
Une application $f : X \mapsto Y$ est bijective (bijection) si elle est injective et surjective, cad si $\forall y \in Y, f^{-1}(\{y\})$ (l'ensemble des antecedents de y par f) possede exactement un element. On note la bijectivite par

$$f : X \simeq Y$$

Si $f : X \simeq Y$, alors on peut identifier les els de X avec ceux de Y :

$$x \in X \leftrightarrow f(x) \in Y$$

<u>Remarque :</u> Si $f : X \hookrightarrow Y$
$Y' = f(X)$ l'application

$$f : X \twoheadrightarrow Y' = f(x)$$

et toujours surjective. et comme f est injective, on obtient une bijection $f : X \simeq Y' = f(X)$ entre X et $f(X)$.
X peut etre identifie a $f(X)$.

- $Id_X : \underbrace{X \mapsto X}_{x \mapsto x}$ est bijective
- $x \in \mathbb{R}_{\geq 0} \mapsto x^2 \in \mathbb{R}_{\geq 0}$ est inj et bijective.
- $\mathcal{P} \simeq \{0,1\}^X = \mathcal{F}(X, \{0,1\})$

<u>Exercice</u>
$C : \mathbb{N} \times \mathbb{N} \mapsto \mathbb{N}$
$(m,n) \simeq \frac{1}{2}((m+n)^2 + m + 3n)$
Montrer la bijectivite.

Dans ce qui suit, soient X et Y des ensembles finis possedant respectivement $|X|$ et $|Y|$ elements et $f : X \mapsto Y$ une application entre ces ensembles. On a les proprietes suivantes :

Proposition 2 (Injectivite et cardinalite)
Si $f : X \hookrightarrow Y$ est injective alors $|X| \leq |Y|$

Proposition 3 (Surjectivite et cardinalite)
Si $f :\twoheadrightarrow Y$ est surjective alors $|X| \geq |Y|$.

Proposition 4 (injectivite et condition)
Si $f : X \hookrightarrow Y$ et $|X| \geq |Y|$ alors $|Y| = |X|$ et f bijective.

Proposition 5 (Surjectivite et condition)
Si $f : X \twoheadrightarrow Y$ et $|X| \leq |Y|$ alors $|Y| = |X|$ et f bijective.

Propriete 6 (Bijectivite)
Si f bijective, on peut lui associer une application reciproque :

$$f^{-1} : Y \mapsto X$$
$$y \mapsto x$$

tel que $f^{-1}(\{y\}) = \{x\}$, x unique.

1.10 Relation de composition par les applications reciproques

— $f : X \simeq Y$ et $f^{-1} : Y \simeq X$

$$f^{-1} \circ f : X \mapsto Y \mapsto X = Id_X.$$

En effet, $\forall x \in X$ si on pose $y = f(x)$
on a $f^{-1}(y) = x = f^{-1}(f(x)) = x$

— $f \circ f^{-1} : Y \mapsto X \mapsto Y$
$f \circ f^{-1} = Id_Y$

— $(f^{-1})^{-1} = f$

— $f : X \simeq Y$ et $g : Y \simeq Z$
Alors $g \circ f : X \mapsto Z$ est bijective et $(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$

Lemme 7 (Composition d'applications surjectives et injectives)

1. *Si f et g sont injectives, $g \circ f$ est injective.*

2. *Si f et g sont surjectives, $g \circ f$ est surjective.*

3. *Si f et g sont bijectives, $g \circ f$ est bijective et*

$$(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}.$$

Preuve

1. $g \circ f : X \mapsto Y \mapsto Z$
$x \mapsto g(f(x))$
$\forall z \in Z$ *on veut montrer que* $(g \circ f)^{-1}(\{z\})$ *a au plus un element*

$$(g \circ f)^{-1}(\{z\}) = \{x \in X | g(f(x)) = z\}$$
$$si\ g(f(x)) = z \Rightarrow f(x) \in g^{-1}(\{z\})$$

l'ensemble $\{x \in X | g(f(x)) = z\}$ *est contenu dans* $g^{-1}(\{z\})$ *et donc possede au plus 1 element. Si cet ensemble est vide on a fini* $(g \circ f)^{-1}(\{z\}) =$

$\emptyset$. Si $g^{-1}(\{z\}) \neq \emptyset$ alors $g^{-1}(\{z\}) = \{y\}$
et $x \in (g \circ f)^{-1}(\{z\})$ verifie

$$f(x) = y \Rightarrow x \in f^{-1}(\{y\})$$

Comme f^{-1} est injective $f^{-1}(\{y\})$ possede au plus un element.
Et donc $g^{-1}(f^{-1}(\{z\})$ a au plus 1 element car g est surjective

2. *Surjectivite : Exercice*

3. *Bijectivite : si f et g sont bijectives $g \circ f$ est bijective.*
   f et g sont inj $\Rightarrow$ $g \circ f$ inj.
   f et g sont surj $\Rightarrow$ $g \circ f$ surj
   Si f et g sont bij $\Rightarrow$ $g \circ f$ est injective et surjective
   $\Rightarrow$ $g \circ f$ bijective. □

Proposition 8 (Inverse d'une composition)
On veut montrer que $\forall z \in Z$

$$X := (g \circ f)^{-1}(z) = f^{-1} \circ g^{-1}(z) \underbrace{=}_{?} f^{-1}(g^{-1}(z)) = x'$$

Preuve

$$\begin{aligned} g \circ f(x) &= g(f(x)) = z \\ g \circ f(f^{-1}(g^{-1}(z))) &= g(f(f^{-1}(g^{-1}(z)))) \\ &= g(f \circ f^{-1}(g^{-1}(z))) \end{aligned}$$

Or on sait que

$$f \circ f^{-1} = g \circ g^{-1} Id_Y$$

et donc

$$g(f \circ f^{-1}(g^{-1}(z))) = g(g^{-1}(z)) = z = (g \circ f)(x)$$

On a donc montre que

$$(g \circ f)(x) = z = (g \circ f)(x')$$ □

$\Rightarrow$ x et x' on la meme image par $g \circ f$ et comme $g \circ f$ est injective $x = x'$. Donc $\forall z \in Z (g \circ f)^{-1}(z) = f^{-1} \circ g^{-1}(z)$.

L'ensemble des applications entre X et Y seran note

$$\mathcal{F}(X, Y) = HOM_{ENS}(X, Y) = Y^X$$

Definition 4 (Notations Injection)
L'ensemble des applications injectives sera note

$$INJ_{ENS}(X,Y)$$

Definition 5 (Notations Surjection)
L'ensemble des applications surjectives sera note

$$SURJ_{ENS}(X,Y)$$

Definition 6 (Notations Bijection)
L'ensemble des applications bijectives sera note

$$BIJ_{ENS}(X,Y) = Iso_{ENS}(X,Y)$$

Si il s'agit d'une bijections de X vers $Y = X$ alors

$$Hom_{ENS}(X,X) = END_{ENS}(X) = AUT_{ENS} = ISO_{ENS}(X)$$

On appelle cet ensemble aussi parfois l'ensemble des permutations de X.

2 Groupes

2.1 Le groupe Symmetrique

Voici un exemple d'un groupe, le groupe des bijections muni de la composition.
X ensemble

$$Bij(X,X) = Bij(X)$$

Clairement $\{Id_X\} \subset Bij(X) \Rightarrow Bij(X) \neq \emptyset$.
Supposons $f, g \in Bij(X)$, alors

$$f, g \mapsto g \circ f \in Bij(X)$$

On dispose donc de cette loi de composition :

$$\circ : \begin{aligned} Bij(X) \times Bij(X) &\longrightarrow Bij(X) \\ (g,f) &\longrightarrow g \circ f \end{aligned}$$

$\circ$ est associative :
$f, g, h \in Bij(X)$, alors

$$(f \circ g) \circ h = f \circ (g \circ h) = f \circ g \circ h$$

Id_X est neutre : $\forall f \in Bij(X)$

$$f \circ Id_X = Id_X \circ f = f$$

Donc

$$x \in X (f \circ Id_X)(x) = f(Id_X(x)) = f(x)$$

Pour chaque element f on trouve une reciproque notee f^{-1} tel que

$$f^{-1} \circ f = Id_X = f \circ f^{-1}$$

Toutes ces proprietes font de

$$Bij(X) = Aut_{ENS}(X)$$

un groupe

Definition 7 (Groupe abstrait)
Un groupe $(G, \star, e_G, \cdot^{-1})$ est la donnee d'un quadruple forme

— *d'un ensemble G non-vide*

— *d'une application (appellee loi de composition interne) $\star$ tq*

$$\star : \begin{array}{c} G \times G \mapsto G \\ (g, g') \mapsto \star(g, g') =: g \star g' \end{array}$$

— *d'un element $e_G \in G$ (element neutre)*

— *de l'application d'inversion $\cdot^{-1}$*

$$\cdot^{-1} : \begin{array}{c} G \mapsto G \\ g \mapsto g^{-1} \end{array}$$

ayant les proprietes suivantes

— *Associativite : $\forall g, g', g'' \in G, (g \star g') \star g'' = g \star (g' \star g'')$.*

— *Neutralite e e_G : $\forall g \in G, g \star e_G = e_G \star g = g$.*

— *Inversibilite : $\forall g \in G, g^{-1} \star g = g \star g^{-1} = e_G$.*

Quelques exemples :

— $(Bij(X), \circ, Id_X, \cdot^{-1})$ est un groupe.

— $(\mathbb{Z}, +, 0, -\cdot)$ est un groupe.

— $(\mathbb{Q} \setminus \{0\}, \times, 1, \cdot^{-1})$ est un groupe.

— $(\{1, -1\}, \times, 1, \cdot^{-1})$ est un groupe.

Definition 8 (Groupes commutatifs)
Un groupe $(G, \star, e_G, \cdot^{-1}$ est dit commutatif si $\star$ possede la propriete supplementaire de commutativite :

$$\forall g, g' \in G g \star g' = g' \star g$$

<u>Exemple</u> Les groupes $(\mathbb{Z}, +)$ ou $(\mathbb{Q} \setminus \{0\}, x)$ sont des groupes commutatifs.
Par contre si X possede au moins 3 elements $Bij(X)$ n'est pas commutatif.

Lecture 3: Groupes, Anneaux, Corps

Tue 22 Sep

$\exists \sigma, \tau \in Bij(x)$ tq. $\sigma \circ \tau \neq \tau \circ \sigma$

Definition 9 (Notation additive)
Si un groupe est commutatif on pourra utiliser une notation "additive" :

— *La loi sera notee $+$.*

— *L'element neutre sera note 0_G.*

— *L'inversion sera appele oppose et notee $-g g + (-g) = 0_G$.*

Proposition 9 (Lois de Groupe)

— *Involutivite de l'inversion : $\forall g, (g^{-1})^{-1} = g, g^{-1} \star g = e_G$.*

— *L'element neutre est unique, si $\exists e'_G$ tq $g \in G$ verifiant $g \star e'_G = g$, alors e'_G est l'element neutre.*

— *Unicite de l'inverse : si $g' \in G$ verifie $g \star g' = e_G$, alors $g' = g^{-1}$.*

— *On a $(g \star g')^{-1} = g'^{-1} \star g^{-1}$*

Preuve
La preuve de toutes les proprietes est donnee dans le support de cours.
On montre l'unicite de l'element neutre.
Si e'_G est telle que pour un certain $g \in G$, tq

$$g \star e'_G = g$$

Alors on $\star$ a gauche par $g^{-1} g^{-1} \star g \star e'_G = g^{-1} \star g$

$$= e_G \star e'_G = e_G = e'_G$$

Admettons que l'inverse est unique et montrons que si $g, g' \in G (g \star g')^{-1} = g'^{-1} \star g^{-1}$

On calcule

$$\begin{aligned}(g \star g') \star (g'^{-1} \star g^{-1}) &= g \star g' \star g'^{-1} \star g^{-1} \\ &= g \star e_G \star g^{-1} = g \star g^{-1}\end{aligned}$$

de meme :

$$(g'^{-1} \star g^{-1}) \star (g \star g') = e_G$$

Donc $g'^{-1} \star g^{-1}$ *a les meme proprietes d'inversion que* $(g \star g')$ *et par unicite c'est* $(g \star g')^{-1}$. □

Definition 10 (Notation exponentielle)
$(G, \cdot)$ *un groupe et* $g \in G$. *On peut :*

$$g \to g^{-1} \; g \cdot g, g \cdot g \cdot g, g \cdot g \cdot g \cdot g \ldots$$

On peut faire ca n *fois* $n \geq 1$ *un entier, on notera :*

$$g \cdot g \cdot g \cdot g = g^n$$

si $n < 0$ *:*

$$g^n := (g^{-1})^n = \underbrace{g^{-1} \cdot g^{-1} \cdot \ldots g^{-1}}_{|n| fois}$$

et $g^0 := e_G$

Exercice 10
Verifier que : $g^{m+n} = g^m \cdot g^n$

Definition 11 (exponentielle)

$$\exp_g : \begin{matrix} \mathbb{Z} \to G \\ n \to g^n \end{matrix}$$

On l'appelle l'exponentielle de n *en base* g.

$$\exp_g(m+n) = \exp_g(m) \cdot \exp_g(n)$$

Definition 12 (Notation multiple)
Si G *est commutatif et que le groupe est note additivement*

$$n \geq 1 \, \underbrace{g + \ldots + g}_{n \text{ fois}} = n \cdot g$$

Si $n < 0$

$$n \cdot g := \underbrace{(-g) + \ldots + (-g)}_{|n| \text{ fois}}$$

Donc on a la notation

$$\forall m, n \in \mathbb{Z} (m+n) \cdot g = m \cdot g + n \cdot g$$

3 Sous-Groupe

Definition 13 (Sous-groupe)
Soit $(G, \star, e_g, \cdot^{-1})$ *un groupe. Un sous-groupe* $H \subset G$ *est un sous-ensemble de* G *tq*

1. $e_G \in H$

2. H *est stable par la loi de composition*

$$\forall h, h' \in H, h \star h' \in H$$

3. H *est stable par l'inversion*

$$\forall h \in H, h^{-1} \in H$$

$(H, \star, e_g, \cdot^{-1})$ *forme un groupe*

Proposition 11 (Critere de Sous-groupe)
Pour montrer que $\emptyset \neq H \subset G$ *est un sous groupe il suffite de verifier l'une ou l'autre de ces proprietes :*

1. a. $\forall h, h' \in H, h \star h' \in H$
   b. $\forall h \in H, h^{-1} \in H$
2. $\forall h, h' \in H, h \star h'^{-1} \in H$.

Preuve
Montrons que H *verifie le point 1 de la definition.*
Comme $H \neq \emptyset$ *il existe* $h \in H$. *Par hypothese* $h \star h^{-1} \in H$.
On verifie la stabilite par inversion
Soit $h \in H$ *et par hypothese* $e_G \in H$ $e_G \star h^{-1} \in H$
On verifie la stabilite par produit
Soit $h, h' \in H$ *alors* $(h')^{-1} \in H$ *et* $h \star ((h')^{-1})^{-1} \in H$. *Or*

$$((h')^{-1})^{-1} = h' \Rightarrow h \star h' \in H$$

□

Exemple
$(G, \cdot) g \in G$ *et* $g^{\mathbb{Z}} = \exp_g(\mathbb{Z}) = \{g^n, n \in \mathbb{Z}\}$ *Forme un sous groupe.*

Preuve
Soit $h, h' \in H = g^{\mathbb{Z}}$ *alors*

$$h = g^m h' = g^{m'} m, m' \in \mathbb{Z}$$

Alors

$$h \cdot h' = g^m \cdot g^{m'} = g^{m+m'} \in g^{\mathbb{Z}}$$

Soit $h \in g^{\mathbb{Z}} h = g^m$ *comme* $h^{-1} = g^{-m}$ *alors* $h^{-1} \in g^{\mathbb{Z}}$ □

Exemple

1. $\{e_G\} \subset G$ *est un sous groupe de* G *on l'appelle le sous groupe trivial de* G.

2. $G \subset G$ *est un sous groupe*

3. $(\mathbb{Z}, +) q \in \mathbb{Z}$

4. $q \cdot \mathbb{Z} = \{a, a = q \cdot k, k \in \mathbb{Z}\}$

Preuve

On prouve la derniere propriete

— $0 \in q\mathbb{Z}$ *car* $0 = q \cdot 0$

— qk *et* $q \cdot k' \in q\mathbb{Z} \Rightarrow qk + qk' = q(k + k') \in q \cdot \mathbb{Z}$

— $qk \in q\mathbb{Z}$ $\square$

Theorème 14 (Sous groupe de $\mathbb{Z}$)
Reciproqueme tout sousgroupe de $\mathbb{Z}$ *est de la forme* $q \cdot \mathbb{Z}$.

Preuve

Soit $H \subset \mathbb{Z}$ *un sous groupe*

— *si* $h = \{0\}, H = 0 \cdot \mathbb{Z}$.

— *si* $H \neq \{0\}$ *soit* $q \in H \neq 0$

Alors, sans perte de generalite, on peut supposer que $q > 0$ *(si* $q < 0$ *on remplace* q *par* $-q \in H$ *)*

Sans perte de generalite on peut supposer que q *est le plus petit el strictement positif contenu dans* H

$$q = q_{min} = \min(h \in H, h > 0)$$

On va montrer que $H = q\mathbb{Z}$.
Soit $h \in H$ *par division euclidienne il existe* $k \in \mathbb{Z}$ *et* $r \in \{0, \ldots, q-1\}$ *tq*

$$h = qk + r$$
$$r = h - qk \in H$$ $\square$

Donc $0 \geq r < q \Rightarrow r = 0$ *par def de* q.
Donc $h = q \cdot k \in q\mathbb{Z}$.

3.1 Groupe engendre par un ensemble

Proposition 15 (Intersection de sous-groupes)
Soit G un groupe et $H_1, H_2 \subset G$ deux sous groupes alors $H_1 \cap H_2$ est un sous groupe. Plus generalement l intersection de sous groupes est un sous-groupe.

Preuve
Cas $H_1 \cap H_2$. On veut montrer que c'est un sous groupe. On utilise la deuxieme version du critere de la proposition 11.

$$\forall h, h' \in H_1 \cap H_2 \Rightarrow ?h \star h'^{-1} \in H_1 \cap H_2$$

Comme $h, h' \in H_1 h \star h'^{-1} \in H_1$ et $h, h' \in H_2 h \star h'^{-1} \in H_2$
Donc $h \star h'^{-1} \in H_1 \cap H_2$
$\Rightarrow H_1 \cap H_2$ est un sous-groupe □

Definition 14 (Sous-groupe engendre)
G un groupe et $A \subset G$ un sous-ensemble de G.
Le sous-groupe engendre par A, note $< A > \subset G$ est par definition le plus petit sous groupe de G contenant A.
Soit

$$G_A = \{H \subset G, H \text{ est un sous groupe et } A \subset H\}$$

G_A est non-videcar il contient G.
Par la proposition precedente, on considere

$$\langle A \rangle := \bigcap_{H \in G_A} H$$

Par la proposition cette intersection est un sous groupe qui contient A et c'est le plus petit possible au sens ou si $H \subset G$ est un sous groupe contenant A alors

$$\langle A \rangle = \bigcap_{H \in G_A} H \subset H'$$

Exemple
Si $g \in G \, \langle \{g\} \rangle = g^{\mathbb{Z}} = \{g^n, n \in \mathbb{Z}\}$

Lecture 4: Groupes et Anneaux

Mon 28 Sep

Theorème 17
Soit $A \subset G$ un ensemble,si $A = \emptyset$ alors $\langle A \rangle = \{e_G\}$, sinon on pose

$$A^{-1} = \left\{g^{-1}, g \in A\right\} \subset G$$

l'image de A par l'inversion alors

$$\langle A \rangle = \left\{g_1 \star \ldots \star g_n, g_i \in A \cup A^{-1}\right\}$$

En d'autres termes, $\langle A\rangle$ est l'ensemble des elements de G qu'on peut former en multipliant ensemble des elements de A et de son invers A^{-1} de toutes les manieres possibles.

Preuve

Pour montrer que c'est $\langle A\rangle$, on procede par double inclusion.

$\supset$ *: soit $H \subset G$ un ssgpe tq*

$$A \subset H \subset G$$

Alors commme H est stable par $\bullet^{-1}$

$$A^{-1} \subset H^{-1} = H$$

Donc, $A \cup A^{-1} \subset H$ comme H est stable par $\star$, si $g_1, \ldots, g_n \in A \cup A^{-1}$ Le produit $g_1 \star g_2 \star \ldots \star g_n \in H$

Donc $\left\{g_1 \star g_2 \star \ldots \star g_n, g_i \in A \cup A^{-1}\right\} \subset H$ et donc $\left\{g_1 \star g_2 \star \ldots \star g_n, g_i \in A \cup A^{-1}\right\} \subset \bigcap_{A \subset H} H \subset \langle A\rangle$

$\subset$ *: il suffit de mq $\{\ldots\}$ et un sous groupe de G. En effet, $\left\{g_1 \star \ldots \star g_n, n \geq 1, g_i \in A \cup A^{-1}\right\} \supset A$*

Critere de ss-groupe :

a) Soit $g \in A \Rightarrow g^{-1} \in A^{-1}, g \star g^{-1} = e_G \in \{g_1 \star \ldots \star g_n, \ldots\}$

b)Soit $g = g_1 \star g_2 \star \star \ldots \star g_n$ et$g' = g'_1 \star g'_2 \star \star \ldots \star g'_n$

$$n, n' \geq 1, g_i, g'_j \in A \cup A^{-1}$$

Alors

$$g \star g' = g_1 \star \ldots \star g_n \star g'_1 \ldots g'_n \in \{\ldots\}$$

c) soit $g = g_1 \star \ldots \star g_n$comme ci-dessus

$$g^{-1} = g_n^{-1} \star g_{n-1}^{-1} \star \ldots \star g_1^{-1} \in \{\ldots\}$$

$\{\ldots\}$ est un sousgroupe de G contenant A donc il contient $\langle A\rangle$. □

3.2 Morphismes de Groupes

Definition 15 (Morphisme de Groupe)

Soient $(G, \star)$ et $(H, \bullet)$ deux groupes, un morphisme de groupes $\phi : G \to H$ est une application telle que

$$\forall g, g' \in G, \phi(g \star g') = \phi(g) \bullet \phi(g')$$

Theorème 18

Soit $\phi : G \to H$ un morphisme de groupes alors

1. $\phi(e_G) = e_H$
2. $\forall g \in G, \phi(g^{-1}) = \phi(g)^{-1}$

3. $\forall g, g' \in G, \phi(g \star g') = \phi(g) \bullet \phi(g')$

Preuve

Il suffit de demontrer 1 et 2, 3 est vrai par definition.

1)

Soit $g \in G, \phi(g) = \phi(g \star e_G) = \phi(g) \bullet \phi(e_G)$.

Donc $\phi(g) = \phi(g) \star \phi(e_G)$ *et donc*

$$\begin{aligned} h &= h \bullet \phi(e_G) \\ h^{-1} \bullet h &= h^{-1} \bullet h \bullet \phi(e_G) \end{aligned}$$

2)

$$\begin{aligned} \phi(g) \bullet \phi(g)^{-1} &= e_H \\ \phi(g) \bullet \phi(g^{-1}) &= \phi(g \star g^{-1}) \\ &= \phi(e_G) = e_H \end{aligned}$$

On conclut en utilisant l'unicite de l'inverse

$$\phi(g^{-1}) = \phi(g)^{-1}$$

□

Definition 16 (Notations)

- $Hom_{Gr}(G, H)$ *l'ensemble des morphismes de groupe entre* G *et* H.
- $End_{Gr}(G) = Hom_{Gr}(G, G)$ *les endomorphismes du groupe* G.
- $Isom_{Gr}(G, H)$ *l'ensemble des morphismes bijectifs*
- $Aut_{Gr}(G) = Isom_{Gr}(G, G)$ *l'ensembles des automorphismes du groupe* G.

Exemple

—

$$e_H : \begin{cases} G \to H \\ g \to e_h \end{cases}$$

— *Soit* $g \in G$

$$\exp_G : \begin{cases} \mathbb{Z} \to G \\ n \to g^n \end{cases}$$

Si G *est commutatif note additivement*

$$\bullet.g : \begin{cases} \mathbb{Z} \to G \\ n \to n.g \end{cases}$$

Conjugaison dans un groupe : $(G, .)$

$$h \in G$$

$$Ad_h : \begin{cases} G \to G \\ g \to h.g.h^{-1} \end{cases}$$

Preuve

On veut montrer que $\forall g, g' \in G$

$$Ad_h(g.g') = Ad_h(g).Ad_h(g')$$

$$\begin{aligned} Ad_h(g).Ad_h(g') &= (h.g.h^{-1}).(h.g.h^{-1}) \\ &= h.g.h^{-1}.h.g'.h^{-1} \\ &= h.g.e_G.g'.h^{-1} \qquad = h.g.g'.h^{-1} = Ad_h(g.g') \end{aligned}$$

Terminologie :

$$Ad_h(g) = h.g.h^{-1}$$ □

Le conjugue de g par g.

Remarque

$Ad_h : G \to G$ *est bijectif.* Ad_h *admet une application reciproque qui est* Ad_h^{-1}

Preuve

$Ad_{h^{-1}} \circ Ad_h ? = Id_G$
$Ad_h \circ Ad_{h^{-1}} ? = Id_G$
Il suffit de montrer le premier.

$$\begin{aligned} Ad_{h^{-1}} \circ Ad_h(g) &= h^{-1}.(h.g.h^{-1}).h \\ &= h^{-1}.h.g.h^{-1}.h \\ &= g = Id_G(g) \end{aligned}$$

car $(h^{-1})^{-1} = h$ □

$\forall h \in G,$

$$Ad_h \in Aut_{Gr}(G)$$

Proposition 21

Soient $(G, \star), (H, *), (K, \bullet))$ *des groupes et* $\phi : G \to H$ *et* $\psi : H \to K$ *des morphismes de groupes alors la composee* $\psi \circ \phi : G \to K$ *est un morphisme de groupes*

Preuve
On veut montrer que

$$\psi \circ \phi(g \star g') = ?\psi \circ \phi(g) \bullet \psi \circ (g')$$

on a :

$$\begin{aligned}\psi \circ \phi(g \star g') &= \psi(\phi(g \star g')) \\ &= \psi(\phi(g) * \phi(g')) \\ &= \psi(\phi(g)) \bullet \psi(\phi(g'))\end{aligned}$$

□

Proposition 22
Soit $\phi : G \to H$ un morphisme de groupe bijectif alors l'application reciproque ϕ^{-1} est un morphisme bijectif.

Preuve
Soit $\phi : G \to H$ un morphisme de groupe bijectif (en tant qu'application), on veut montrer que $\phi^{-1} : H \to G$ verifie

$$\phi^{-1}(h \star h') = ?\phi^{-1}(h) * \phi^{-1}(h'), \forall h, h' \in H$$

On calcule

$$\begin{aligned}\phi(\phi^{-1}(h) * \phi^{-1}(h')) &= \phi(\phi^{-1}(h)) \star \phi(\phi^{-1}(h')) \\ &= h \star h' \\ \Rightarrow \phi^{-1}(h) * \phi^{-1}(h')\end{aligned}$$

□

est un antecedent de $h \star h'$ mais le seul antecedent de $h \star h'$ c'est $\phi^{-1}(h \star h')$
$\Rightarrow \phi^{-1}(h) * \phi^{-1}(h') = \phi^{-1}(h \star h')$

Definition 17 (Groupes Isomorphes)
Soient G et H deux groupes si

$$Isom_{gr}(G, H) \neq \emptyset$$

On dit que G et H sont isomorphes (comme groupes)

$$G \simeq_{Gr} H$$

et si $Isom_{gr}(G.H) \neq \emptyset$ alors $Isom_{Gr}(H, G) \neq 0, H \simeq_{Gr} G$

La relation "etre isomorphe" dans la categorie des groupes est une relation d'equivalence :
- $G \simeq_{Gr} G$ ($Isom_{Gr(G,G) \ni Id_G}$)
- Si $G \simeq_{Gr} H \Rightarrow H \simeq_{Gr} G$

— Si $G \simeq_{Gr} H$ et $H \simeq_{Gr} K \Rightarrow G \simeq_{Gr} K$

Exemple
Le groupe des automorphismes d'un groupe

$$Aut_{Gr}(G) = Isom_{Gr}(G,G) \subset Bij(G)$$

Theorème 24
$Aut_{Gr}(G)$ est un sous-groupe de $\left(Bij(G), \circ, Id_G, \bullet^{-1}\right)$

Preuve
Si ϕ et $\psi \in Isom_{Gr}(G,G)$, alors $\psi \circ \phi$ est un morphisme et $\psi \circ \phi$ est bijectif $\Rightarrow \in Isom_{Gr}(G,G)$
Si $\phi \in Isom_{Gr}(G,G) \cup Bij(G,G)$ alors ϕ^{-1} est un morphisme donc

$$Isom_{Gr}(G,G) = Aut_{Gr}(G)$$

□

Lecture 5: Noyau et Image

Tue 29 Sep

4 Noyau et Image

Proposition 25
Soit $\phi \in Hom_{Gr}(G,H)$ un morphisme de groupes.
- *Soit $K \subset G$ un sous groupe alors $\phi(K) \subset H$ est un sous-groupe. En particulier l'imaged de ϕ,*

$$Im(\phi) = \phi(G)$$

- *Soit $L \subset H$ un sous-groupe de H, alors l'image inverse*

$$\phi^{-1}(L) = \{g \in G, \phi(g) \in L\} \subset G$$

est un sous-groupe de G. En particulier, $\phi^{-1}(\{e_H\})$ est un sous-groupe

Preuve
Soit $K \subset G$ un sous-groupe.
Soit

$$h, h' \in \phi(K)$$

On veut montrer que $h \star h'^{-1} \in \phi(K)$.
Il existe $k, k' \in K$ tel que $\phi(k) = h, \phi(k') = h'$

$$\begin{aligned} h \star h'^{-1} &= \phi(k) \star \phi(k')^{-1} \\ &= \phi(k) \star \phi(k'^{-1}) \end{aligned}$$

$$= \phi(k * k'^{-1}),\ k * k'^{-1} \in K$$

car K sous-groupe.

$$h \star h'^{-1} \in \phi(K)$$

Soit $L \subset H$ un sous-groupe, on veut montrer que

$$\phi^{-1}(L) \subset G$$

est un sous-groupe Soient $g, g' \in \phi^{-1}(L)$, alors $\phi(g) = h \in L, \phi(g') = h' \in L$

$$g \star g'^{-1} \in \phi^{-1}(L)?$$

on a

$$\begin{aligned} \phi(g \star g'^{-1}) &= \phi(g) * \phi(g')^{-1} \\ &= h * h'^{-1} \in L \text{ car } L \text{ sous-groupe} \end{aligned} \qquad \square$$

Definition 18
Le sous-groupe $\phi^{-1}(\{e_H\})$ s'appelle le noyau de ϕ et est note

$$\ker(\phi) = \phi^{-1}(\{e_H\}) = \{g \in G, \phi(g) = e_H\}$$

L'importance du noyau vient du fait qu'il permet de tester facilement si un morphisme est injectif.

Theorème 26 (Critere d'injectivite)
Soit $\phi \in Hom_{Gr}(G, H)$ un morphisme de groupes alors les proprietes suivantes sont equivalentes
- *ϕ est injectif*
- $\ker(\phi) = \{e_G\}$

Preuve
$1 \to 2$
si ϕ est injectif, l'image reciproque de $\{e_H\}$ possede au plus un seul element. Mais comme ϕ est un morphisme $\phi(E_G) = e_H \Rightarrow \phi^{-1}(\{e_H\}) = \{e_G\}$
$2 \to 1$
On se donneun $h \in H$ et on veut montrer que $\phi^{-1}(\{h\}) = \{g \in G, \phi(g) = h\}$ n'a pas plus d'un element.
Si $\phi^{-1}(\{h\}) = \emptyset$ OK
Si $\phi^{-1}(\{h\}) \neq \emptyset$, soient $g, g' \in \phi^{-1}(\{h\})$ on veut montrer que $g =? g'$.
Par definition, $\phi(g) = \phi(g') = h$

$$\phi(g) * \phi(g')^{-1} = e_H$$

$$= \phi(g * g'^{-1}) \text{ car } \phi \text{ morphisme}$$

Donc, $g * g'^{-1} \in \ker(\phi) = \{e_G\}$,

$$\Rightarrow g * g'^{-1} = e_G \Rightarrow g = g' \qquad \square$$

Exemple
Ordre d'un element
Soit $g \in G$ *groupe*

$$\exp_g : \mathbb{Z} \to G n \in (\mathbb{Z}, +) \to g^n \in G$$

est un morphisme de groupes.

$$\ker(\exp_g) \subset \mathbb{Z}q \cdot \mathbb{Z}, q \in \mathbb{Z}$$

Si $q = 0$, $\ker(\exp_q) = \{0\}$

$$\Rightarrow \mathbb{Z} \to G$$
$$n \to g^n \text{ est injective}$$

$\mathbb{Z}$ *est isomorphe a* $g^{\mathbb{Z}} (\mathbb{Z} \simeq g^{\mathbb{Z}})$

$$G \supset g^{\mathbb{Z}} \simeq \mathbb{Z}$$

donc g *est d'ordre infini.*
Si $q > 0$, *alors*

$$g^{\mathbb{Z}} = \left\{g^0 = e_G, g, g^2, \ldots, g^{q-1}\right\}$$

est un sous-groupe de cardinal q *(a demontrer en exercice) et donc* G *contient un sous-groupe d'ordre* q

$$q := \text{ ordre de } g \ = ord(g)$$

q *est le plus petit entier* > 0 *tel que*

$$g^q = e_G$$

Exemple (Conjugaison)
$G \ni h$

$$Ad_h : g \to h.g.h^{-1}$$

On a montrer que $Ad_h \in Aut_{Gr}(G)$

On considere l'application

$$h \in G \to Ad_h \in Aut_{Gr}(G)$$

Cette application est un morphisme de groupes :
On doit verifier que : $\forall h, h' \in G$

$$Ad_{h.h'} = Ad_h \circ Ad_{h'}$$

On veut montrer que pour tout $g \in G$

$$Ad_{h.h'} = Ad_h(Ad_{h'}(g))$$

$$\begin{aligned}
h.h'.g.(h.h')^{-1} &= h.h'.g.h'^{-1}.h^{-1} \\
&= h.(h'.g.h'^{-1}).h^{-1} \\
&= Ad_h(Ad_{h'}(g)) \\
\ker(Ad) &= \{h \in G | Ad_h = Id_G\} \\
&= \{h \in G | \forall g \in G Ad_h(g) = g\} \\
&= \left\{h \in G | \forall g \in G, h.g.h^{-1} = g\right\} \\
h.g.h^{-1} = g &\iff h.g = g.h
\end{aligned}$$

On dit que h commute avec g.

$$\begin{aligned}
\ker(Ad) &= \{ \text{ l'ensemble des } h \text{ dans } G \text{ qui commutent avec tous les elements de de } G \ \} \\
&= \text{ Centre de } G \\
&= Z(G) = Z_G
\end{aligned}$$

Z_G est un groupe commutatif de G

Exemple (Translation)
Soit $h \in G$ la translation a gauche par h

$$t_h : \begin{cases} G \to G \\ g \to h.g \end{cases}$$

Attention t_h n'est pas un morphisme de groupes, car l'element neutre ne va pas sur lui meme (sauf si $h = e_G, t_h = t_{e_G} = Id_G$)
Par contre t_h est bijective de reciproque $t_{h^{-1}}$

$t_\bullet : h \in G \to t_h \in Bij(G)$ est un morphisme de groupe injectif, l'image s'appelle le groupe des translations (a gauche) de G.
Donc $G \simeq t_G \subset Bij(G)$
Tout groupe G abstrait peut s'identifier (est isomorphe) a un sous-groupe d'un groupe de bijections d'un ensemble.

5 Anneaux

Definition 19 (Anneaux)
Un anneau $(A, +, ., 1_A)$ est la donee, d'un groupe commutatif $(A, +)$ (note additivement)d'element neutre note 0_A, d'une loi de composition interne (dite de multiplication)

$$\bullet . \bullet \begin{cases} A \times A \to A \\ (a, b) \to a.b \end{cases}$$

et d'un element unite $1_A \in A$ ayant les proprietes suivantes

1. *Associativite de la mutliplication*

$$\forall a, b, c \in A, (a.b).c = a.(b.c) = a.b.c$$

2. *Distributivite*

$$\forall a, b, c \in A (a + b).c = a.c + b.c, c.(a + b) = c.a + c.b$$

3. *Neutralite de l'unite*

$$\forall a \in A, a.1_A = 1_A.a = a$$

Un anneau est dit commutatif si de plus la multiplication est commutative

$$\forall a, b \in A, a.b = b.a$$

Lemme 30
Pour tout $a, b \in A$, on a

$$0_A.a = a.0_A = 0_A$$

On dit que l'element neutre de l'addition 0_A est absorbant. Pour l'oppose, on a

$$(-a).b = -(a.b) = a.(-b)$$

Preuve
$\forall a \in A$

$$\begin{aligned} a &= a.1_A = a.(1_A + 0_A) \\ &= a.1_A + a.0_A \\ 0_A &= a.0_A \end{aligned}$$ □

Exemple
— *L'anneau nul : $\{0\}$*

- $\mathbb{Z}, (\mathbb{Q}, +, \bullet), (\mathbb{R}, +, \bullet)$
- $\mathcal{F}(X, \mathbb{R})$ *des fonctions d'un ensemble* X *a valeurs dans* $\mathbb{R}$.

$$+ : f + g : x \in X \to f(x) + g(x) = (f+g)(x)$$

$$0_{\mathcal{F}(X,\mathbb{R})} : x \to 0 \in \mathbb{R}$$

$$1_{\mathcal{F}(X,\mathbb{R}):x\to 1\in\mathbb{R}}$$

  $(\mathcal{F}(X, A), +, \bullet)$ *est un anneau (commutatif si* A *commutatif) generalisation du cas des fonctions reelles*
- $\mathbb{R}[x] = \{P(x) = a_0 + a_1 x + \ldots + a_d x^d, a_0, a_1, \ldots, a_d \in \mathbb{R}, d \geq 0\}$
- $A[x] = \{P(x) = a_0 + a_1 x + \ldots + a_d x^d, a_0, \ldots a_d \in A d \geq 0\}$
  Anneau des polynomes a coefficients dans A.
- $(M, +)$ *un groupe commutatif*

$$End(M) = End_G r(M) = Hom_{Gr}(M, M)$$

$$\begin{aligned} + : \psi, \phi \in End(M) \\ \phi + \psi : m \to \phi(m) + \psi(m) \end{aligned}$$

  Soient $\phi, \psi \in End(M)$

$$\begin{aligned} \phi \circ \psi \in End(M) \\ 0_{End(M)} : m \in M \to 0_M \in M \\ 1_{End(M)} : Id_M : m \in M \to m \in M \end{aligned}$$

  $(End(M), +, \circ, 0_M, Id_M)$ *est un anneau*

Lecture 6: Anneaux 2

Mon 05 Oct

Preuve

Soit $\phi, \psi \in End_{Gr}(M)$, *on veut montrer que*

$$\phi + \psi \in End_{Gr}(M)$$

Pour vérifier celà, on utilise le critère de morphisme : $\forall m, m' \in M$, *alors*

$$(\phi + \psi)(m + m') = (\phi + \psi)(m) + (\phi + \psi)(m')$$

$$\begin{aligned} (\phi + \psi)(m + m') &= \phi(m + m') + \psi(m + m') \\ &= \phi(m) + \psi(m') + \psi(m) + \psi(m') \\ + \text{ est commutative} & \\ &= \phi(m) + \psi(m') + \phi(m') + \psi(m') \\ &= (\phi + \psi)(m) + (\phi + \psi)(m') \end{aligned}$$

Soit $\phi, \psi, \psi' \in End_{Gr}(M)$ *on veut montrer que*

$$\phi \circ (\psi + \psi') = \phi \circ \psi + \phi \circ \psi'$$

On veut montrer que $\forall m \in M$

$$\phi \circ (\psi + \psi')(m) = (\phi \circ \psi + \phi \circ \psi')(m)$$

$$\begin{aligned} \phi((\psi + \psi')(m)) &= \phi(\psi(m) + \psi'(m)) \\ &= \phi(\psi(m)) + \phi(\psi'(m)) \\ &= (\phi \circ \psi + \phi \circ \psi')(m) \end{aligned}$$

Reste à faire : associativité de $+$
0_M *est l'élément neutre de* $+$
Id_M *est l'unité pour* $\circ$ □

5.1 Elément inversible

Definition 20 (Element Inversible)
Un element $a \in A$ *est inversible si il existe* $b \in A$ *tel que*

$$a.b = b.a = 1_A.$$

On dit alors que b *est un inverse de* a *(pour la multiplication).*

Remarque
Si l'inverse existe, l'inverse est unique, et on le note a^{-1}.

Notation :
On note $A^\times$ l'ensemble des éléments inversibles de A.

Proposition 33
Soit $A^\times$ *l'ensemble des éléments inversibles, alors*

$$(A^\times, ., 1_A, \bullet^{-1})$$

forme un groupe : le groupe des éléments inversibles de A.

Exemple
- $\mathbb{Z}^\times = \{\pm 1\}, \mathbb{Q}^\times = \mathbb{Q} \setminus \{0\}$
- $\mathbb{R}^\times = \mathbb{R} \setminus \{0\}$
- $\mathcal{F}(X, \mathbb{R})^X = \{f : X \to \mathbb{R}^\times \subset \mathbb{R} | f(x) \neq 0_\mathbb{R}$ *pour tout* $x \in X\}$
- $\mathbb{R}[x]^\times = \{a_0 | a_0 \in \mathbb{R}^\times\}$
- $End_{Gr}(M)^\times = Aut_{Gr}(M) = Isom_{Gr}(M, M)$

5.2 Sous-Anneau

Definition 21 (Sous-Anneau)
Soit $(A,+,.)$ un anneau. Un sous-anneau $B \subset A$ est un sous-groupe de $(A,+)$ qui est

— *soit le sous-groupe trivial $\{0_A\}$,*
— *soit qui contient l' unité 1_A et qui est stable par . :*

$$\forall b, b' \in B b.b' \in B$$

Ains $(B,+,.)$ est un anneau.

Lemme 35 (Critère de sous-anneau)
Soit $(A,+,.)$ un anneau et $B \subset A$ un sous-ensemble non-vide alors B est un sous-anneau ssi $B = \{0_B\}$ ou bien $1_A \in B$ et

$$\forall b, b', b'' \in B, b.b' - b'' \in B$$

Preuve
Si $B = \{0_A\}$ c'est un sous-anneau.
Sinon $1_A \in B$ si on prend $b \in B$ alors

$$0_A = 1_A.b - b \in B$$

Alors

$$\forall b, b' \in B$$
$$b - b' = 1_A.b - b' \in B$$

Donc $(B,+)$ est un sous-groupe.
Soient $b, b' \in B$ alors

$$b.b' - 0_A \in B$$ □

$= b.b'$.

Exemple

— $\{0_A\} \subset A \subset A$
— $\mathbb{Z} \subset \mathbb{Q} \subset \mathbb{R} \subset \mathbb{C}$
— *A un anneau*

$$A.Id_A := \{a.Id_A : b \to a.b\} \subset End_{Gr}(A).$$

est un sous-anneau

5.3 Morphismes d'anneaux

Definition 22 (Morphisme d'anneaux)
Soient $(A,+,.)$, et $(B,+,.)$ des anneaux. Un morphisme d'anneaux $\phi : A \mapsto B$ est un morphisme de groupes commutatif $\phi : (A,+) \mapsto (B,_)$ tel que

$$\phi(1_A) = 1_B \text{ ou bien } \phi(1_A) = 0_B$$

$$\forall a, a' \in A, \phi(a.a') = \phi(a).\phi(a')$$

Remarque
Si $\phi(1_A) = 0_B$ *alors* $\phi = 0_B$
Alors $\forall a \in A$

$$\begin{aligned}\phi(a) &= \phi(a.1_A)\\ &= \phi(a)\phi(1_A) = 0_B\end{aligned}$$

Notation : On note les morphismes d'anneaux de A vers B

$$Hom_{Ann}(A,B), End_{Ann}(A) = Hom_{Annn}(A,A), Isom_{Ann}(A,B), Aut_{Ann}(A) = Isom_{Ann}(A,A)$$

Exemple (Le morphisme canonique)
Le morphisme cannonique :

$$\begin{aligned}Can_A : (\mathbb{Z},+,.) &\to (A,+,.)\\ n &\to n.1_A = 1_A + 1_A + \ldots + 1_A \ n \ fois \ si \ n \geq 0 \ et \ -n \ fois \ si \ n < 0\end{aligned}$$

est un morphisme d'anneaux.
On doit vérifier que Can_A *est un morphisme entre les groups additifs.*
On doit montrer que $\forall m, n \in \mathbb{Z}$

$$(m \times n).1_A = m.(n.1_A)$$

si m *et* $n \geq 0$

$$\begin{aligned}(m \times n).1_A &= \underbrace{1_A + \ldots + 1_A}_{m \times n \ fois}\\ &= \underbrace{1_A + \ldots + 1_A}_{n \ fois} + \underbrace{1_A + \ldots + 1_A}_{n \ fois} \ m \ fois\\ &= m.(n.1_A)\end{aligned}$$

5.4 Noyau/Image

Proposition 39 (Noyau d'un morphisme d'anneau)
Soient $\phi \in Hom_{Ann}(A,B)$ *un morphisme alors* $\phi(A) \subset B$ *est un sous-anneau. Par ailleurs le sous-groupe* $\ker(\phi)$ *est stable par multiplication par* A *:*

$$\forall a \in A, k \in \ker(\phi) a.k \in \ker(\phi)$$

Preuve
Soit $k \in \ker \phi, a \in A$

$$a.k \in \ker \phi ?$$

$$\phi(a.k) = \phi(a).\phi(k) = \phi(a).0_B = 0_B$$ □

Theorème 40
$\phi(A) \subset B$ est un sous-anneau de B.

Preuve
Si $\phi(1_A) = 0_B \Rightarrow \phi = \underline{0}_B$ et donc $\phi(A) = \{0_B\} \subset B$
Sinon $\phi(1_A) = 1_B$. $B' = \phi(A)$ alors $1_B \in B', \phi(A)$ est un sous-groupe de $(B, +)$
Soit $b, b' \in B' = \phi(A)$.

$$b = \phi(a), b' = \phi(a')a, a' \in A$$

Alors

$$b.b' = \phi(a).\phi(a') = \phi(a.a') \text{ car } \phi \text{ est un morphisme d'anneaux}$$ □

5.5 Modules sur un Anneau

Definition 23 (Modules sur un Anneau)
Soit A un anneau, un A-module (à gauche) est un groupe commutatif $(M, +)$ muni d' une loi de multiplication externe

$$\bullet * \bullet : A \times M \mapsto M$$
$$(a, m) \mapsto a * m$$

(appelée multiplication par les scalaires)ayant lles propriétés suivantes
- *Associativité : $\forall a, a' \in A, m \in M$,*

$$(a.a') * m = a.(a' * m).$$

- *Distributivité : $\forall a, a' \in A, m, m' \in M$,*

$$(a + a') * m = a * m + a' * m, a * (m + m') = a * m + a * m'.$$

- *Neutralité de 1_A : $\forall m \in M$,*

$$1_A.m = m$$

Exemple
- *$\{0_A\} \subset A$ est un A-module*
- *A est un A-module*
- *$(M, +)$ = groupe commutatif est canoniquement un $\mathbb{Z}$-module*

$$\mathbb{Z} \times M \to M$$
$$(n, \overrightarrow{m}) \to n * \overrightarrow{m} = \underbrace{\overrightarrow{m} + \overrightarrow{m} + \dots}_{n \text{ fois}}$$

Lecture 7: Anneaux Et Modules

Tue 06 Oct

$$A^d = \{(a_1, \dots, a_d)a_1, \dots, a_d \in A\}$$

C'est un A-module : le A-module libre de rang d. Soit

$$\begin{aligned} \overrightarrow{x} &= (a_1, \dots, a_d) \\ \overrightarrow{x'} &= (a'_1, \dots, a'_d) \\ &\in A^d \end{aligned}$$

$$\overrightarrow{x} + \overrightarrow{x'}(a_1 + a'_1, \dots)$$

Soit

$$a \in A, \overrightarrow{x} \in A^d$$

$$a.\overrightarrow{x} := (a.a_1, \dots, \dots, a.a_d)$$

On vérifie (en utilisant l'associativité de $(A, +, .)$ et la distributivité dans A) que A^d est un A-module.

$$1_A.\overrightarrow{x} = \overrightarrow{x}$$

Exemple

— *$\phi : A \to B, \ker\phi$ est un A module pour la multiplication dans A.*

$$\begin{aligned} \bullet.\bullet : A \times \ker\phi &\to \ker\phi \\ (a, k) &\to a.k \end{aligned}$$

— *$\mathcal{F}(X, A)$ fonctions de X (un ensemble quelconque) à valeurs dans A, on a vu que $\mathcal{F}(X, A)$ un groupe commutatif*

$$\begin{aligned} A \times \mathcal{F}(X, A) &\to \mathcal{F}(X, A) \\ (a, f) &\to a.f : x \to a.f(x) \end{aligned}$$

Plus généralement, si M est un A-module $\mathcal{F}(X, M)$ est un A-module.

$$a \in Af : X \to M$$

$$a * f : x \to a * f(x) \in M$$

Remarque

Si X possède d éléments

$$\mathcal{F}(X, A) = A^{\times} \simeq A^d$$

Definition 24 (A-Algebre)

Une A-algebre est un anneau $(B, +, .)$ possedant une structure de A-module qui verifie la propriete d'associativité suivante :

$$\forall a \in A, b, b' \in Ba * (b.b') = (a * b).b'$$

$\mathbb{R}[x]$ est une $\mathbb{R}$-algèbre.

5.6 Sous-Module

Definition 25 (Sous-Module)
Un sous-module $N \subset M$ d' un A-module M est un sous-groupe de M qui est stable pour la mutliplication par les scalaires

$$\forall a \in A, n \in B, a * n \in N$$

Definition 26 (Ideal)
Un ideal de A est un sous-ensemble $I \subset A$ qui est un sous-module du module A. De manière équivalente, un idéal de A est un sous-groupe $I \subset A$ qui est stable par multiplication par les éléments de A :

$$\forall a \in a, b \in I, a.b \in I$$

Remarque
Tout idéal $I \subset A$ est un noyau d' un morphisme d'anneau.

Lemme 45 (Critère de Sous-Module)
Soit $N \subset M$ un sous-ensemble dûn A-module M alors N est un sous-module de M ssi

$$\forall a \in A, n, n' \in N, a * n + n' \in N.$$

Preuve
Si on prend $a = -1_A$, on a que

$$\begin{aligned} \forall n, n' \in N - 1_A * n + n' &\in N \\ -n + n' &\in N \end{aligned}$$

Donc N vérifie le critère de sous-groupe, donc est un sous-groupe de $(M, +)$. Comme N est un sous-groupe $0_M \in N$, et $\forall a \in A \forall n \in N$

$$a * n = a * n + 0_M \in N$$

N vérifie les 2 propriétés requises pour être un sous-module. $\square$

Exemple
$\{0_M\} \subset M$ *est clairement stable par multiplication*

- $d \leq d', A[x]_{\leq d} \leq A[x]_{\leq d'} \leq A[x]$
- $\Delta A = \{(a, \ldots, a) = a.(1, \ldots, 1)\} \subset A^d$ ΔA *est un sous-module de* A^d.
- *Plus généralement,*

  $$\overrightarrow{x} = (a_1, \ldots, a_d), A.\overrightarrow{x} = \{a.\overrightarrow{x} = (a.a_1, \ldots, a.a_n | a \in A\}$$

  est un sous-module de A^d.

Preuve
Soient $a \in A, \overrightarrow{v}, \overrightarrow{v'} \in A.\overrightarrow{x}$

$$\overrightarrow{v} = a'.(a_1, \ldots, a_d) = a'.\overrightarrow{x}$$
$$\overrightarrow{v'} = a''(a_1, \ldots, a_d) = a''.\overrightarrow{x}$$

Critère de sous-module :

$$a.\overrightarrow{v} + \overrightarrow{v'} = a.a'.\overrightarrow{x} + a''.\overrightarrow{x} = (a.a' + a'').\overrightarrow{x} \in A.\overrightarrow{x} \qquad \square$$

5.7 Module engendré par un ensemble

Proposition 47
Soit M un A-module et M_1, M_2 des sous-modules alors

$$M_1 \cap M_2 \subset M$$

est un sous-module et plus généralement soit $(M_i)_{i\in I}$ une collection de sous-modules alors

$$\bigcap_{i\in I} M_i \subset M$$

est un sous-module.

Definition 27
Soit $X \subset M$ un sous-ensemble d' un A-module, le module engendré par X est le plus petit sous-mdoule de M contenatn X (l'intersection de tous les sous-modules contenant X)

$$\langle X \rangle := \bigcap_{X\subset N\subset M} N.$$

Theorème 48
Soit $X \subset M$ un ensemble alors $\langle X \rangle$ est soit le module nul $\{0_M\}$ si X est vide, soit l'ensemble des combinaisons linéaires d'éléments de X à coefficients dans A :

$$\langle X \rangle = CL_A(X) := \left\{ \sum_{i=1}^{n} a_i * x_i, , n \geq 1, a_1, \ldots, a_n \in A, x_1, \ldots, x_n \in X \right\}.$$

Pour tout $n \geq 1$.

Preuve
$CL_A(X)$ *on va montrer que* $CL_A(X)$ *est un sous-module contenant* X

$$\Rightarrow \langle X \rangle \subset CL_A(X)$$

ensuite on va montrer que si $X \subset N \subset M$ est un sous-module contenant X alors

$$N \supset CL_A(X)$$
$$\Rightarrow CL_A(X) \subset \langle X \rangle$$

On utilise le critère de sous-module :
Soit $a \in A, u, v \in CL_A(X)$

$$a * u + v \in CL_A(X)$$

Or

$$\begin{aligned} u &= a_1x_1 + \ldots + a_nx_n, a_i \in A, x_i \in X \\ v &= a'_1x'_1 + \ldots + a'_mx'_m a'_j \in A, x'_j \in X \\ a * u + v &= a.a_1 * x_1 + \ldots + a.a_n * x_n + a'_1 * x'_1 + \ldots + a'_m * x'_m \in CL_A(X) \end{aligned}$$

$$X \subset CL_A(X)$$

car

$$x = 1_A.x = \text{ combinaison linéaire de longueur 1} \qquad \square$$

Soit $X \subset N \subset M$ un sous-module et soit $n \geq 1, a_1, \ldots, a_n \in A$

$$x_1, \ldots x_n \in X$$

Alors comme N est stable par $*$ et que $x_1, \ldots, x_n \in X \subset N$

$$\Rightarrow a_1 * x_1 + \ldots + a_n * x_n \in N$$

Lecture 8: Modules et Corps

Mon 12 Oct

5.8 Morphismes de Modules

Definition 28 (Morhpismes de Module)
Soit A un anneau et M, N des A-modules, un morphisme de A-modules entre M et N est un morphisme de groupes

$$\phi : M \to N$$

qui est compatible avec les lois de multiplication externes $*_M$ et $*_N$:

$$\forall a \in A, m \in M, \phi(a *_M m) = a *_N \phi(m)$$

On dit aussi que ϕ est une application A-linéaire.

Remarque
$\forall a, a' \in A, m, m' \in M$

$$\phi(a *_M m + a' *_M m') = \phi(a * m) + \phi(a' * m') = a *_N \phi(M) + a' *_N \phi(m')$$

Lemme 50 (Critere de l'application lineaire)
Soit $\phi : M \to N$ une application entre deux modules alors ϕ est un morphisme si et seulement si

$$\forall a \in A, m, m' \in M, \phi(a *_M m + m') = a *_N \phi(m) + \phi(m')$$

Preuve
$\Rightarrow$ a été fait ci-dessus.
$\Leftarrow$:
Si on prend $a = -1_A$, on obtien

$$\forall m, m' \quad \phi(-m + m') = -\phi(m) + \phi(m')$$

en prenant $m = m'$ on obtient $\phi(0) = 0$, et en prenant $a = 1$, on a

$$\phi(m + m') = \phi(m) + \phi(m')$$

$\Rightarrow$ ϕ est un morphisme de groupes additifs.
Si on prend $m' = 0_M$

$$\begin{aligned}\phi(a * m + 0_M) &= \phi(a * m)\\ &= a * \phi(m) + \phi(0_M) = a * \phi(m)\end{aligned}$$

Proposition 51
Soit $\phi : M \to N$ un morphisme de A-module et $M' \subset M$ et $N' \subset N$ des sous-modules, alors

$$\phi(M') \subset N et \phi^{-1}(N') \subset M$$

sont des sous-modules de M et N respectivement. En particulier

$$\ker \phi = \phi^{-1}\{0_N\} \subset M \text{ et } Im\phi(M) \subset N$$

Preuve
Comme ϕ est un morphisme de groupes $\phi(M') \subset N$ est un sous-groupe de N et $\phi^{-1}(N') \subset M$ est un sous-groupe de M Reste a vérifier la stabilité par $*$.

On veut montrer que si $m' \in \phi^{-1}(N')$ alors

$$\forall a \in A \quad a *_M m' \in \phi^{-1}(N')$$

$$m' \in \phi^{-1}(N') \Rightarrow \phi(m') \in N'$$

Comme N' est un sous-module

$$a *_N \phi(m') \in N'$$

msid comme ϕ est linéaire

$$a *_N \phi(m') = \phi(a *_M m') \Rightarrow a * m' \in \phi^{-1}(N')$$

- *Si $M' \subset M$ est un sous-module alors $\phi(M')$ est un sous-module.*
- *On sait que $\phi(M') \subset N$ est un sous-groupe*
  Reste a verifier que $\phi(M')$ est stable par $*$ dans A.
  Soit $n' \in \phi(M')$ alors $n' = \phi(m'), m' \in M'$ Soit $a \in A$, $a *_N n' = a * N\phi(m') = \phi(a *_M m')$
  Comme M' est un sous-module

$$\begin{aligned} a *_M m' &\in M' \text{ et donc} \\ a *_N n' = \phi(a *_M m') &\in \phi(M') \end{aligned} \qquad \square$$

Remarque
Le critère d'injectivité s'applique ϕ un morphisme de A-modules est injectif ssi $\ker \phi = \{0_m\}$ *C'est vrai parce que c'est vrai quand on voit ϕ comme un morphisme de groupes.*

5.9 Structures Algebriques des espaces de morphismes

Definition 29
On note

$$\begin{aligned} Hom_{A-mod}(M, N), Isom_{A-mod}(M, N) \\ End_{A-mod}(M), = Hom_{A-Mod}(M, M) \\ Aut_{A-mod}(M) = GL_{A-mod}(M) = Isom_{A-mod}(M, M) \end{aligned}$$

les ensembles de morphismes, morphismes bijectifs, d'endomorphismes et d'automorphismes des A-modules M et N

Proposition 53
Soient $\phi : L \to M$ et $\psi M \to N$ des morphisms de A-modules alors $\psi \circ \phi : L \to N$ un morphisme.

Preuve
Soit $\phi : L \to M$, $\psi : M \to N$ des applications lineaires alors

$$\psi \circ \phi \text{ est linéaire}$$

On sait que $\psi \circ \phi$ est un morphisme de groupes.
Reste a voir que $\forall a \in A, l \in L$

$$\psi \circ \phi(a *_L l) = a *_N \psi \circ \phi(l)$$

$$\psi \circ \phi(a * l) = \psi(\phi(a * l)) = \psi(a *_M \phi(l)) = a *_N \psi \circ \phi(l) \qquad \square$$

Proposition 54
Soient M et N des A-modules alors $Hom_{A-mod}(M, N)$ a une structure naturelle de groupe commutatif.
Si de plus A est commutatif alors $Hom_{A-mod}(M, N)$ a une structure de A-module

Preuve
Si ϕ et $\psi \in Hom_{A-mod}(M, N)$, alors

$$\phi + \psi : m \to \phi(m) + \psi(m)$$

on sait que $\phi + \psi$ est un morphisme de groupes et on montre que c'est meme un morphisme de modules.

$$(\phi+\psi)(a*m) = \phi(a*m)+\psi(a*m) = a*\phi(m)+a*\phi(m) = a*(\phi(m)+\psi(m))$$

Donc $\phi + \psi \in Hom_{A-mod}(M, N)$, donc la proposition est prouvee. $\square$

Theorème 55
Soit M un A-module. L'ensemble $End_{A-mod}(M)$des endomorphismes de M est un sous-anneau de $(End, +, \circ)$ dont le groupe des unites est $Aut_{A-mod}(M)$;
de plus, si A est commutatif, $End_{A-mod}(M)$ possede une structure naturelle de A-module qui en fait une A-algebre.
$End_{A-mod}(M)$ est appellee l'algebre des endomorphismes du A-module M

Preuve
On utilise le critère du sous-anneau.
On sait que $\phi \circ \psi + \Phi \in End_{Gr}(M)$, et on doit vérifier que c'est compatible avec la loi de multiplication externe $*$

$$\begin{aligned}(\phi \circ \psi + \Phi)(a * m) &=? a * (\phi \circ \psi + \Phi)(m) \\ (\phi \circ \psi + \Phi)(a * m) &= \phi \circ \psi(a * m) + \Phi(a * m) \\ &= a * \phi \circ \psi(m) + a * \Phi(m) \\ &= a * (\phi \circ \psi(m) + \Phi(m))\end{aligned} \qquad \square$$

6 Corps

Definition 30 (Corps)
Un corps K est un anneau commutatif possédant au moins deux éléments $0_k \neq 1_k$ et tel que tout element non-nul est inversible :

$$K^\times = K \setminus \{0_K\}$$

Exemple
- $\mathbb{Q}, \mathbb{R}, \mathbb{C}$ *sont des corps.*
- $\mathbb{Z}$ *n'est pas un corps, car* $\mathbb{Z}^\times = \{\pm 1\}$
- $\mathbb{R}(x)$ *Le corps des fractions rationelles à coefficients dans* $\mathbb{R}$

$$= \left\{ f(x) = \frac{P(x)}{Q(x)}, P(x), Q(x) \in \mathbb{R}[x], Q \neq 0 \right\}$$

si $f(x) = \frac{P(x)}{Q(x)} \neq 0, f(x)^{-1} = \frac{Q(x)}{P(x)}$

Proposition 57
Soit K un corps, B un anneau et $\phi \in Hom_{Ann}(K, B)$ un morphisme. Alors, si ϕ n'est pas nul ($\phi \neq 0_B$) ϕ est injectif.

$$\phi : K \hookrightarrow B$$

Preuve
Soit $\phi : K \to B$ un morphisme d'anneaux, supposons $\phi \neq 0_B$.
Il existe $k \in K$ tel que $\phi(k) \neq 0_B$, alors $k \neq 0_k$ (sinon $\phi(k) = 0_B$)
Comme K est un corps, k est inversible et il existe k^{-1} tel que $k.k^{-1} = 1_K$.
Montrons que ϕ est injectif :
c'est à dire que

$$\ker \phi = \{0_K\}.$$

Supposons que non, alors soit $k \in \ker \phi$, tel que

$$\phi(k) = 0_B \text{ et } k \neq 0_K$$

Comme k est inversible

$$\phi(1_K) = \phi(k.k^{-1}) = \phi(k).\phi(k^{-1}) = 0_B$$

Donc si $\ker \phi \neq \{0_K\}$, alors $\phi(1_K) = 0_B$, mais alors $\forall \lambda \in K$

$$\phi(\lambda) = \phi(\lambda.1_K) = \phi(\lambda)\phi(1_K) = 0_B \qquad \square$$

Donc $\phi = 0_B$ ce qu'on a exclu. ↯

6.1 Corps des fractions

Lemme 58
Soit $\{0\} \neq A \subset K$ *un sous anneau non-nul commutatif d' un corps* K*, alors*

$$\forall a, b \in A, a.b = 0 \iff a = 0 \text{ ou } b = 0$$

Definition 31
Un anneau commutatif tq si $a.b = 0 \Rightarrow a = 0$ *ou* $b = 0$ *est appelé integre.*

Un corps est toujours intègre.

Preuve
Soit $a, b \in A \subset K$*, tel que* $a.b = 0_A = 0_K$*, supposons que* $a \neq 0_K$*, alors* a *admet un inverse dans* K*, il existe* $a^{-1} \in K$ *tel que* $a^{-1}.a = 1_K$*.*

$$a.b = 0_K \Rightarrow a^{-1}.a.b = a^{-1}.0_K \Rightarrow b = 0_K$$

□

Lecture 9: Corps

Tue 13 Oct

Proposition 59
Soit A *un anneau integre, alirs il existe un corps* K *et un morphisme d'anneau injectif*

$$\iota : A \hookrightarrow K$$

de sorte qu'on peut considerer A *comme un sous-anneau de* K *en identifiant* A *à* $\iota(A) \subset K$ *et tel que* K *a la propriete de minimalite suivante : pout tout corps* K' *et tout morphisme injectif*

$$\iota' : A \hookrightarrow K'$$

de sorte que A *peut etre identifie a un sous-crops de* K'*, il existe un morphisme (necessairement injectif)*

$$\iota' : K \hookrightarrow K'$$

prologeant le morphisme ι' *(ainsi* A *et* K *peuvent etre vus comme des sous-anneaux de* K'*)*

Definition 32
On appelle ce corps K *le corps des fractions de* A*.*

Exemple
- $Frac(\mathbb{Z}) = \mathbb{Q}$
- $Frac(\mathbb{R}[X]) = \mathbb{R}(X)$ *(défini comme avant)*

Preuve
Construison K*.*

A est intègre.
On considère l'ensemble produit

$$A \times A \setminus \{0\} = \{(a,b) | a, b \in A, b \neq 0_A\}$$

On définit sur cet ensemble une relation.
$(a,b) \sim (a',b')$ *si et seulement si* $a.b' = a'.b$, *la relation* $\sim$ *est une relation d'équivalence.*

- *Symmetrique :* *Si* $a.b' = a'.b \iff a'.b = a.b' \iff (a',b') \sim (a,b)$
- *Reflexive :* $(a,b) \sim (a,b) \iff a.b = a.b$
- *Transitive :* $(a,b) \sim (a',b')$ *et* $(a',b') \sim (a'',b'')$.
  On a $a.b' = a'.b$ *et* $a'.b'' = a''.b'$.

$$\begin{aligned} &\implies ab'b'' = a'b'b'' \\ &\implies a.b''.b' = a.b''.b' \\ &\implies a.b''b' = a'b''b = a''b'b = a''bb' \\ &\implies (ab'' - a''b).b' = 0_A \end{aligned}$$

Comme A est intègre,

$$ab'' - a''b = 0_A \text{ ou bien } b' = 0_A$$

Donc

$$ab'' - a''b = 0_A$$

Donc $(a,b) \sim (a'',b'')$

Soit $K = A \times A \setminus \{0\} / \sim$ *l'ensemble des classe d'équivalences.*
On note $\frac{a}{b}$ *la classe de l'élément* (a,b).
On va munir K *d'une addition et d'une multiplication d'un* 0_K, *d'une* 1_K *ainsi que*

$$\iota : A \hookrightarrow K$$

Il faut maintenant vérifier toutes les propriétés d'un corps.

$$+ : \frac{a}{b} + \frac{a'}{b'} = \frac{ab' + a'b}{bb'}$$

$b.b' \neq 0_A$ *vrai car* $b, b' \neq 0$ *et A integre.*

On doit vérifier que cette définition ne dépend que des classes d'équivalence $\frac{a}{b}$ *et* $\frac{a'}{b'}$.
Si $(a'',b'') \sim (a',b')$ *on veut voir que* $\frac{a}{b} + \frac{a'}{b'} = \frac{a}{b} + \frac{a''}{b''}$. *On doit vérifier que*

$$\underbrace{(ab' + a'b)}_{abb'b'' + a'b^2b''} .bb'' = \underbrace{(ab'' + a''b)}_{abb'b'' + a''b^2b'} .bb'$$

On sait que $a'b'' = a''b'$.

$$\Rightarrow a'b^2b'' = a''b^2b'$$

On fait pareil pour définir la multiplication $\times$

$$\frac{a}{b} \times \frac{a'}{b'} = \frac{a.a'}{b.b'}$$

et on doit vérifier que si $\frac{a''}{b''} = \frac{a'}{b'}$ *alors* $\frac{a}{b} \times \frac{a'}{b'} = \frac{a}{b} \times \frac{a''}{b''}$ *sachant que* $a'b'' = a''b'$.
On vérifie que $+, \times$ *sont commutatives, associatives, distributives.*
On définit $0_k = \frac{0}{1_A}$ *et* $1_K = \frac{1_A}{1_A}$
Enfin, dire que $\frac{a}{b} \neq 0_K \iff a$ *et* $b \neq 0_A$ *et alors si* $\frac{a}{b} \neq 0_K$ $\frac{b}{a} \times \frac{a}{b} = \frac{1_A}{1_A} = 1_K$.
On a un morphisme injectif

$$\iota : A \hookrightarrow K$$

donné par

$$\iota(a) = \frac{a}{1_A}$$

On vérifie que c'est un morphisme d'anneau et, si $\iota(a) = 0_K = \frac{0_A}{1_A} \iff \frac{a}{1_A} = \frac{0_A}{1_A} \iff a = 0_A$, *donc*

$$\ker \iota = \{0_A\}$$

donc ι *est injectif.* $\square$

6.2 Caractéristique des Corps

K un corps,

$$Can_K : \mathbb{Z} \to A$$
$$n \to n.1_K = n_k$$
$$\ker(Can_K) = p\mathbb{Z}, p \geq 0$$

Definition 33 (Caractéristique)
L'entier p *s'appelle la caractéristique du corps* K *et se note*

$$car(K)$$

Si $p = 0$: $\ker Can_K = \{0_{\mathbb{Z}}\}$, donc Can_K est injectif et donc $\mathbb{Z}$ peut être vu comme sous-anneau de K.

$$n \in \mathbb{Z} \to n_K \in K$$

Si $n \neq 0, n_K \neq 0$ et $\frac{1}{n_K}$ existe et pour tout $a, b \in \mathbb{Z}, b \neq 0$, on définit

$$(\frac{a}{b})_K = a_K / b_K \in K$$

On dispose d'un morphisme injectif

$$Can_K : \mathbb{Q} \hookrightarrow K$$
$$\frac{a}{b} \to \frac{a_K}{b_K}$$

Si $Car(K) = 0$, le corps $\mathbb{Q}$ est un sous-corps de K.

Lemme 61
Si $car(K) > 0$, alors $car(K) = p$ est un nombre premier.

Preuve
Si $p = 1$, $\ker Can_K = \mathbb{Z}$

$$\Rightarrow Can_K(1) = 1_K = 0_K \lightning$$

Donc $p \geq 2$.
Soit une factorisation

$$p = q_1 \cdot q_2$$

non-triviale ($q_1, q_2 \geq 2$ *)*

$$0_K = Can_K(p) = Can_K(q_1 \cdot q_2) = Can_K(q_1) \cdot Can_K(q_2)$$

Comme K *est intègre,* $Can_K(q_1) = 0_K$

$$q_1 \in \ker Can_K = p\mathbb{Z}$$
$$q_1 = pk, k \in \mathbb{Z} \setminus \{0\}$$

Donc $q_1 \geq p$ *mais comme* $q_2 \geq 2$

$$q_2 \leq \frac{p}{2} < p$$

Donc p *est premier.* □

Definition 34

$$\mathbb{F}_p = Can_K(\mathbb{Z}) = \mathbb{Z}.1_K$$

Lemme 62
L'anneau $\mathbb{F}_p$ est un corps fini de cardinal p.

Preuve
Si $n \in \mathbb{Z}$ *et* $k \in \mathbb{Z}$

$$(n + pk)_K = n_K + p_k.k_K = n_k$$

Donc, si $r \in \{0, \ldots, p\}$ *le reste de la division euclidienne de* n *par* p

$$\mathbb{Z}.1_K = \{0_K, 1_K, \ldots, (p-1)_K\}$$

$\mathcal{F}_p$ *est de cardinal* p.
Il faut montrer que si $0 < i \neq j \leq p - 1$

$$i_K \neq j_K$$

mais

$$i_K - j_K = (i-j)_K$$

et comme $0 \leq i, j \leq p-1$, $0 \neq |i-j| < p$ *Donc* $i-j$ *ne peut pas etre un multiple de p, donc* $i-j \notin \ker Can_K$ *Donc*

$$(i-j)_K = i_K - j_K \neq 0_K \qquad \square$$

Lemme 63
Un anneau commutatif integre et fini est un corps

Preuve
exercice $\square$

$\mathbb{F}$ est integre car c'est un sous-anneau du corps K et il est fini de cardinal p.

Definition 35
Le corps $\mathbb{Q} \subset K$ *si* $car(K) = 0$ *ou bien* $\mathbb{F}_p \subset K$ *(* *si* $car(K) = p > 0$*) s'appelle le sous-corps premier de* K*.*

Remarque
Le corps

$$\mathbb{F}_p \simeq (\mathbb{Z}/_{p\mathbb{Z}}, +, \times)$$

l'anneau des classes de congruences module p

6.3 Arithmétique des corps de caractéristique $p > 0$

Proposition 65
Soit K *un corps de caractéristique* $p > 0$*, alors l'application*

$$\begin{aligned} \bullet^p : K &\to K \\ x &\to x^p \end{aligned}$$

est un morphisme d'anneaux non-nul (donc nécessairement injectif).

Definition 36
Soit K *un corps de caractersitique p, le morphisme d'anneau precedent s'appelle le morphisme de Frobenius (ou simplement le Frobenius)de* K *se note*

$$frob_p : x \to x^p$$

Preuve
$\forall x, y \in K$

$$\begin{aligned} (x.y)^p &= x.y.x.y.x.y.x.y \dots \\ &= x^p y^p \end{aligned}$$

$\forall x, y \in K$

$$(x+y)^p = x^p + y^p$$

Comme K est commutatif, on a la formule du binome de Newton

$$\begin{aligned}(x+y)^p &= \sum_{k=0}^{p} \binom{k}{p} x^k y^{p-k} \\ &= x^p + y^p + \sum_{k=1}^{p-1} \binom{k}{p} x^k y^{p-k}\end{aligned}$$

Lemme 66
Si $1 \leq k \leq p-1$, alors

$$p | \binom{p}{k}$$

Or

$$\binom{p}{k} x^k y^{p-k} = \binom{p}{k} x^k y^{p-k} = 0_K \cdot x^k y^{p-k}$$

□

Lecture 10: EV

Mon 19 Oct

7 Espaces Vectoriels

Definition 37 (Espace Vectoriel)
Soit K un corps, in K-espace vectoriel V est simplement un K-module.
Les éléments de V sont appelés vecteurs de V.

Exemple
$\mathbb{Q}^d, \mathbb{R}^d, \mathbb{C}^d, d \geq 1$
Espaces de fonctions

$$\mathcal{F}(X; \mathbb{R}) \simeq \mathbb{R}^X$$

Plus généralement, si V est un K-ev

$$\mathcal{F}(X; V) = V^X \text{ est un } K\text{-ev}$$

Definition 38 (Produit)
Si V et W sont des K-ev

$$V \times W = \{(v, w), v \in V, w \in W\}$$

Definition 39
Soit V un K-espace vectoriel, un sous-espace vectoriel (SEV) de V est un sous-K module $W \subset V$

Proposition 68 (Critere de SEV)
Un sous-ensemble $U \subset V$ d'un K-ev est un sev si

$$\forall \lambda \in K, \overrightarrow{v}, \overrightarrow{v'} \in U \Rightarrow \lambda \overrightarrow{v} + \overrightarrow{v'} \in U$$

Exemple
- $\{0_V\} \subset V$
- $e \in V \quad K.e = \{\lambda.e \quad \lambda \in K\} \subset V$ *est un SEV.*

Definition 40
Soient V et W deux K-espaces vectoriels, un morphisme $\phi : V \to W$ de K-modules est appelé une application K-linéaire.

Proposition 70 (Critere d'application linéaire)
Une application entre espaces vectoriels $\phi : V \to W$ est linéaire ssi

$$\forall \lambda \in K, \overrightarrow{v}, \overrightarrow{v'} \in V, \phi(\lambda.\overrightarrow{v} + \overrightarrow{v'}) = \lambda\phi(\overrightarrow{v}) + \phi(\overrightarrow{v'})$$

Preuve
C'est un cas particulier du critere de morphisme de modules. □

Proposition 71
Le noyau et l'image d' une application linéaire est un sev

Preuve
C'est un cas particulier du critere de morphisme de modules. □

Proposition 72
ϕ une application linéaire. ϕ injective ssi

$$\ker \phi = \{0\}$$

Definition 41 (Notations)
On notera

$$Hom_{K-ev}(V, W), Isom_{K-ev}(V, W), Aut_{K-ev}(V) = GL(V)$$

Les ensembles des applications bijectives.

Definition 42
Une forme linéaire sur V est une application linéaire a valeurs dans K

$$l : V \mapsto K.$$

On note l'ensemble des formes linéaires

$$V^* := End_{K-ev}(V, K)$$

C'est le dual.

Proposition 73
Soit $l : V \mapsto K$, si $l \neq 0_K$, alors l est surjective

$$l(V) = K.$$

Preuve
Comme $l \neq 0_K$, il existe

$$v \in V \text{ tel que } l(v) = x \neq 0_K$$

Soit $y \in K$, on cherche v' tel que $l(v') = y$.
Comme $x \neq 0_K$, x est inversible d'inverse x^{-1} soit $v' = y.x^{-1}.v$, on a

$$l(v') = l(y.x^{-1}.v) = y.x^{-1}.l(v) = y.x^{-1}.x = y \qquad \square$$

7.1 Familles génératrices

Definition 43
Soit $\mathcal{F} \subset V$ un sous-ensemble, on note

$$\langle \mathcal{F} \rangle = Vect(\mathcal{F}) = CL_K(\mathcal{F})$$

le sous-espace vectoriel engendre par $\mathcal{F}$.

Definition 44
Soient $X, Y \subset V$ des sev d' un espace vectoriels. Leur somme $X + Y \subset V$ est

$$X + Y = \langle X \cup Y \rangle \subset V$$

est le sev engendré par les vecteurs de X et de Y.

Lemme 74
On a

$$X + Y = \{x + y, x \in X, y \in Y\}$$

Preuve
Il suffit de montrer que $\{x + y, x \in X, y \in Y\}$ est un sev.
En effet, si c'est le cas, il contient X, Y, il contient donc $X \cup Y$ et donc il contient $\langle X \cup Y \rangle = X + Y$.
De plus, comme $\langle X \cup Y \rangle$ contient tout élément $x \in X$ et tout élément $y \in Y$, il contient $x + y$ (car c'est un sev)

$$\Rightarrow \langle X \cup Y \rangle = \{x + y \quad x \in X, y \in Y\}$$

Soit $\lambda \in K, x + y$ et $x' + y' \in \{u + v \quad u \in X, v \in Y\}$.

$$\lambda(x + y) + (x' + y') = \lambda x + \lambda y + x' + y'$$
$$= (\lambda x + x') + (\lambda y + y') \in \{u + v, u \in X, v \in Y\} \qquad \square$$

Definition 45 (Notations)
Si $X \cap Y$, on dit que X et Y sont en somme directe et on ecrit

$$X \oplus Y \subset V$$

pour leur somme.Si

$$X \oplus Y = V$$

on dit que V est somme directe de X et Y.

> **Proposition 75**
> *Soit X et Y en somme directe. Soit $W = X \oplus Y$, alors $w \in W$ s'écrit comme combinaison linéaire unique de $x \in X$ et $y \in Y$*

Preuve
Supposons $w = x + y = x' + y'$, alors

$$\Rightarrow x + y = x' + y'$$
$$\Rightarrow X \ni x - x' = y' - y \in Y$$

Donc $x - x' = y' - y = 0$ □

Definition 46 (Famille génératrice)
Soit V un K-ev. Un sous-ensemble $\mathcal{F} \in V$ est une famille génératrice si

$$Vect(\mathcal{F}) = V$$

ie. tout élément $v \in V$ peut s'écrire sous la forme d' une combinaison linéaire

$$v = \sum_{i=1}^{n} x_i e_i$$

Definition 47 (Espace vectoriel fini)
Un K-espace vectoriel non-nul est dit de dimension finie si il est de type fini comme K-module : si il exist un ensemble $\mathcal{F}$ fini tel que

$$V = Vect(\mathcal{F})$$

La dimension de V est définie comme le minimum du cardinal de toutes les familles génératrices finies de V

$$\dim_K(V) = \min_{\mathcal{F} \text{ genératrice}} |\mathcal{F}|$$

Par convention, la dimension de l'espace vectoriel nul $\{0_V\}$ est

$$\dim_K(\{0_K\}) = 0$$

On peut prendre la famille vide comme famille génératrice

Theorème 76
Tout K-espace vectoriel de dimension finie est linre,c'est a dire isomorphe a K^d pour un certain $d \geq 0$

Remarque
$d = \dim_K(V)$

Remarque
On verra à la fin ce qui arrive aux espaces vectoriels qui ne sont pas de dimension finie.

Lecture 11: Espaces Vectoriels 2

Tue 20 Oct

Soit V un K-ev de dimension finie et $G = \{e_1, \cdots, e_n\}$ une famille de vecteurs.

$$CL_G : K^d \to V$$
$$(x_1, \cdots, x_d) \to x_1.e_1 + x_2e_2 + \cdots + x_de_d$$

CL_G est linéaire, suit du critere de combinaison linéaire.
Dire que G est génératrice $\iff$ CL_G est surjective, donc que $CL_G(K^d) = V$.

7.2 Famille Libre

Definition 48 (Famille Libre)
Soit $\mathcal{F} = \{e_1, \ldots, e_d\} \subset V$ et définissons

$$CL_{\mathcal{F}} : K^d \mapsto V$$

une application pas forcément surjective.
Si cette application est injective, alors la famille $\mathcal{F}$ est libre.

Comme $CL_{\mathcal{F}}$ est linéaire, $CL_{\mathcal{F}}$ est injective si et seulement si

$$\ker CL_{\mathcal{F}} = \{0_V\}$$

Donc $\overrightarrow{x} = (x_1, \ldots, x_n)$ ssi

$$\sum_i x_ie_i = 0$$

Definition 49
Un sous-ensemble fini $\mathcal{F} = \{e_1, \ldots, e_d\} \subset V$ d'un espace vectoriel forme une famille libre de V si et seulement si pour tous $x_1, \ldots, x_d \in K$

$$\sum_i x_ie_i = 0_V \implies x_1 = \cdots = x_d = 0$$

Une famille $\mathcal{F}$ qui n'est pas libre est dite liée.

Proposition 79
Une famille à d éléments $\mathcal{F} = \{e_1, \cdots, e_d\} \subset V$ est liée si et seulement si il existe $i \in \{1, \cdots, d\}$ tel que e_i peut s'exprimer comme combinaison linéaire des autres éléments de $\mathcal{F}$

$$e_i \in CL(\mathcal{F} \setminus \{e_i\}) = CL\left(e_j, j \neq i\right)$$

Preuve
Supposons $\mathcal{F}$ est liée, il existe $(x_1, \cdots, x_d) \neq 0_V$ tel que

$$x_1 e_1 + \cdots + x_d e_d = 0_V$$

un des $x_i \neq 0_K$ on peut suposer sans perte de géneralité que $x_d \neq 0$, donc

$$-x_d e_d = x_1 e_1 + \cdots + x_{d-1} e_{d-1}$$

Or $x_d \neq 0$ donc innversible, on obtient donc

$$x(x_d)^{-1} \in K \setminus \{0\}$$

Donc

$$e_d = \frac{x_1}{-x_d} e_1 + \cdots + \frac{x_{d-1}}{-x_d} e_d$$

Si $e_d \in CL\left(\{e_1, \cdots, e_{d-1}\}\right)$, avec avec

$$e_d = y_1 e_1 + \cdots + y_{d-1} e_{d-1}, y_i \in K$$

Donc

$$0_V = y_1 e_1 + \cdots + y_{d-1} e_{d-1} - e_d \neq 0$$

□

Theorème 80
Soit V un espace vectoriel non-nul de dimension d et $\mathcal{F} = \{v_1, \cdots, v_f\} \subset V$ une famille finie et libre, alors $f \leq d$

Preuve
Par récurrence sur d.
Supposons que l'espace est engendré par un élément K.

$$d = 1 \quad V = K.e, \quad e \neq 0$$

Montrons que $\mathcal{F} = \{v_1, \cdots, v_f\} \subset V = K.e$ avec $v_i = x_i.e \quad f \geq 2$ Comme $v_1 \neq v_2, x_1.e = v_1, x_2.e = v_2$, alors x_1 ou $x_2 \neq 0_k$.
Supposons $x_1 \neq 0$, alors $v_2 = x_2.e = \frac{x_2}{x_1}.x_1.e$
Alors $\mathcal{F}$ est liée car v_2 est cl de v_1.
Dimesions $\dim V = d \geq 2$ et on suppose le résultat démontré en dimension

$\leq d-1$.
Soit $\mathcal{F}=\{v_1,\cdots,v_f\}\subset V$ *avec* $f\geq d+1$, *on veut montrer que* $\mathcal{F}$ *est liée.*
Soit $G=\{e_1,\cdots,e_d\}$ *une famille génératrice de* V *pour* $i=1,\cdots,f$

$$v_i=x_{i,1}e_1+\cdots+x_{i,d}e_d$$

avec $x_{i,j}j\leq d$ *dans* K.
Comme $f>d\geq 1$, *il existe* $x_{i,j}\neq 0_K$.
Quitte à permuter les e_j *et les* v_i *on peut supposer que*

$$x_{f,d}\neq 0_K$$

On pose : $i\leq f$

$$v_i':=v_i-\left(\frac{x_{i,d}}{x_{f,d}}.v_f\right)$$

Si $i=f$ $\quad v_f'=v_f-\frac{x_{f,d}}{x_{f,d}}v_f=0_V$.
Posons

$$v_i'=x_{i,1}'e_1+\cdots+x_{i,d-1}'e_{d-1}+(x_{i,d}-\frac{x_{i,d}}{x_{f,d}}x_{f,d})e_d$$

On a construit $f-1$ *vecteurs* $\mathcal{F}'=\left\{v_1',v_2',\cdots,v_{f-1}'\right\}$ *qui sont contenus dans l'espace vectoriel*

$$V'=CL(\{e_1,\cdots,e_{d-1}\})\subset V$$

Or

$$\dim V'\geq d-1 \text{ comme } f-1>d-1$$

la famille $\mathcal{F}'$ *est liée par hypothèse de récurrence.*
Donc l'un des v_i' *est CL des autres* $v_{i'}'i'\neq i$, *On peut supposer que c'est* v_1'

$$v_1'=y_2v_2'+\cdots+y_{f-1}v_{f-1}'$$

Or

$$v_1'=v_1-\frac{x_{1,d}}{x_{f,d}}v_f=y_2(v_2-()v_f)+\cdots+y_{d-1}(v_{d-1}-().v_f)$$

Donc

$$v_1=y_2(v_2-()v_f)+\cdots+y_{d-1}(v_{d-1}-()v_f)+\frac{x_{1d}}{x_{f,d}}v_f$$

□

Donc v_1 *est cl de* $v_2,\cdots,v_f$, *donc* $\mathcal{F}$ *est liée.*

Corollaire 81
$\dim K^d=d$

Preuve
On sait que pour K^d, *la base canonique*

$$B_d^0=\{e_1^0,\cdots,e_d^0\}$$

est génératrice, donc $\dim K^d\leq d$.
Est libre : $d\leq\dim K^d$ □

7.3 Bases

Definition 50

Soit V un espace vectoriel de dimnesion finie. Une famille $\mathcal{B} = \{e_1, \cdots, e_d\}$ est une base de V si l'une des contions equivalentes suivantes est vérifiée :

1. *$\mathcal{B}$ est génératrice et libre*
2. *L'application combinaison linéaire de $\mathcal{B}$*

$$CL_{\mathcal{B}} : K^d \to V$$

   est un isomorphisme.

3. *Pour tout $v \in V$ il existe un unique uplet $(x_1, \cdots, x_d) \in K^d$ tel que v s'écrit sous la forme*

$$v = x_1 e_1 + \cdots + x_d e_d$$

Remarque

$$|\mathcal{B}| = \dim V$$

Une base à travers l'isomorphisme $CL_{\mathcal{B}}$ permet d'identifier un espace vectoriel abstrait V avec un espace vectoriel concret K^d.

Theorème 83

Soit V un K-espace vectoriel de dimension $d = \dim V \geq 1$ alors V possède une base $\mathcal{B}$ et on a donc un isomorphisme de K-ev

$$V \simeq K^d$$

Plus précisément

1. *Soit $\mathcal{K} \subset V$ une famille génératrice alors $\mathcal{K}$ contient une base de V. Si de plus $|\mathcal{K}| = d$, alors $\mathcal{K}$ est une base.*
2. *Si $\mathcal{L} \subset V$ est lire alors $\mathcal{L}$ est contenue dans une base de V. Si $|\mathcal{L}| = d$, alors $\mathcal{L}$ est une base.*

Preuve

Soit G une famille génératrice

$$|G| = d' \geq d = \dim V$$

Soit $B \subset G$ une famille génératrice de G de taille minimale parmi les familles génératrices contenues dans G.
$\mathcal{B}$ est libre (et est donc une base)

$$G = \{e_1, \cdots e_n\}$$

Supposons que $\mathcal{B}$ est liée, alors il existe $e_{|B|}$ qui est cl de $\{e_1, \cdots e_{|B|-1}\}$
Mais alors

$$V = CL(\mathcal{B}) = CL(\{e_1, \cdots, e_{|B|}\})$$

mais comme $e_{|B|}$ est cl de $\{e_1, \cdots e_{|B|-1}\}$

$$CL(\{e_1, \cdots, e_{|B|-1}\}) \supset \{e_1, \cdots, e_{|B|-1}, e_{|B|}\} \qquad \square$$

Ca contredit la minimalité de $\mathcal{B}$. Donc $\mathcal{B}$ est libre et c'est une base.

Lecture 12: Espaces Vectoriels 3

Mon 26 Oct

Continuation de la preuve de 83

Preuve

Soit $\alpha \subset V$ libre. Soit $\mathcal{B} \subset V$ une base.
Alors $\alpha \cup \mathcal{B}$ est génératrice et contient α.
Soit $\mathcal{B}'$ une famille génératrice contenant α et contenue dans $\alpha \cup \mathcal{B}$, de taille minimale.
On va montrer que $\mathcal{B}'$ est libre et que ce sera une base contenant α (et même contenue dans $\alpha \cup \mathcal{B}$)
Si $\alpha = \mathcal{B}'$, on a fini : $|\alpha| = |\mathcal{B}'|$ et α est une base.
Quitte à renuméroter $\mathcal{B}'$ on peut supposer que

$$\mathcal{B}' = \left\{ \underbrace{e_1, \ldots, e_{|\alpha|}}_{\in \alpha}, e_{|\alpha|+1}, \ldots \right\}$$

Soient $x_1, \ldots, x_d' \in K$ tel que

$$x_1 e_1 + x_2 e_2 + \ldots + x_{|\alpha|} e_{|\alpha|} + e_d x_d = 0_V$$

Si tous les $x_{|\alpha|+i} = 0$ pour $i \geq 1$, alors on a

$$0_V = x_1 e_1 + \ldots + e_{|\alpha|} x_{|\alpha|}$$

Mais comme α est libre $\Rightarrow$

$$x_1 = \ldots = x_{|\alpha|} = 0_K$$

Si il existe $x_{|\alpha|+i} i \geq 1$ qui est non nul, alors

$$e_{|\alpha|+1} = \frac{x_1}{-x_{|\alpha|+i}} e_1 + \ldots + \frac{x_{|\alpha|}}{x_{|\alpha|+i}} e_{|\alpha|} + \ldots$$

Ce qui implique que V est engendré par $\{e_1, \ldots, e_{|\alpha|}\} \setminus e_{|\alpha|+i}$ Ce qui contredit la minimalité de la famille génératrice $\mathcal{B}'$ parce que

$$\mathcal{B}' - \{e_{|\alpha|+i}\} \qquad \square$$

est génératrice et contient α

Theorème 84 (Dimension de SEV)
Soit V un espace vectoriel de dimension finie, et $W \subset V$ un sous-espace vectoriel alors

1. *W est de dimension finie et* $\dim W \leq \dim V$
2. *Si $\mathcal{B}_W$ est une base de W, alors il existe une base $\mathcal{B}_V$ de contenant $\mathcal{B}_W$*
3. *Si* $\dim W = \dim V$*, alors $W = V$*

Preuve
Si $W = \{0_V\}$, on a fini
Sinon, si $W \neq \{0_V\}$, alors W contient une famille non-vide α qui est libre.
Soit $\alpha \subset W$ libre et de cardinal maximal (parmi les familles libres) On va montrer que α est génératrice de W (et α sera une base de W) .
Si α n'est pas génératrice, il existe $e \in W \setminus \langle\alpha\rangle$.
Ce qui implique que e n'est pas combinaison linéaire des éléments de $\alpha \Rightarrow \alpha \cup \{e\}$ est libre, et elle est contenue dans W, ce qui contredit la maximalité de $|\alpha|$.
Donc W est de dimension finie, $\dim W = |\alpha| \leq \dim V$
Si $|\alpha| = \dim V$, α est libre dans V et de taille $\dim V$.
Donc α est une base de V, et donc $W = V$ □

7.4 Espaces vectoriels de dimension infinie

Exemple
— $\mathcal{F}(\mathbb{R},\mathbb{R}) = \mathbb{R}^{\mathbb{R}}$ *n'est pas de dimension finie*
— $\mathcal{C}(\mathbb{R},\mathbb{R})$ *fonctions continues*
— $\mathbb{R}[x]$ *fonctions polynomiales sur $\mathbb{R}$ n'ont pas de dimension finie*

Definition 51
Soit V un K-ev. Un sous-ensemble $G \subset V$ est une famille génératrice si

$$Vect(G) = V$$

ie. tout élément $v \in V$ peut s'écrire sous la forme d'une combinaison linéaire finie d'éléments de G il existe $e_1, \dots e_D \in G$, $x_1, \dots x_d \in K$ tq

$$v = x_1e_1 + \ldots + x_de_d$$

Definition 52
Soit V un $K-$ ev, un sous-ensemble $\mathcal{L} \subset V$ est une famille libre si tout sous-ensemble fini $\mathcal{L}' \subset \mathcal{L}$ est libre : $\forall d \geq 1$ et tout $\{e_1, \ldots, e_d\} \subset \mathcal{L}$, on a

$$x_1e_1 + \ldots + x_de_d = 0_V \iff x_1 = \ldots = x_d = 0_k$$

Definition 53
Une base $\mathcal{B} \subset V$ est une famille libre et génératrice : tout élément de v est représentable comme combinaison linéaire finie d'éléments de $\mathcal{B}$

Theorème 86
Dans une théorie des ensembles contenant l'axiome du choix, tout espace vectoriel possède une base et toutes les bases de V ont le même cardinal : pour toutes bases $\mathcal{B}, \mathcal{B}'$, il exists une bijection

$$\mathcal{B} \simeq \mathcal{B}'$$

La dimension de V est de cardinal d'une base

$$\dim V = |\mathcal{B}|$$

Lemme 87 (Lemme de Zorn)
Soit E un ensemble ordonné tel que tout sous-ensemble $A \subset E$ totalement ordonné possède un majorant alors E possède un élément maximal.

Proposition 88
Soit $\phi : V \to W$ une application linéaire avec V de dimension finie. Soit $G = \{e_1, \dots, e_g\} \subset V$ une famille génératrice, alors

$$\phi(G) = \{\phi(e_1), \dots, \phi(e_g)\} \subset W$$

est une famille génératrice de $Im(\phi)$ et on a

$$\dim Im\phi \leq \dim V$$

Definition 54
Soit $\phi : V \to W$ une application linéaire. Le rang de ϕ est la dimension de $Im\phi$:

$$rg(\phi) = \dim Im\phi$$

Preuve
Soit $G = \{e_1, \dots, e_g\} \subset V$ génératrice et soit

$$\phi(G) = \{\phi(e_1), \dots, \phi(e_g)\} \subset W$$

Soit $w \in Im\phi$ on veut montrer que w est $CL(\phi(G))$.
Comme $w \in Im\phi$, $w = \phi(v), v \in V$ et comme G est génératrice de V

$$v = x_1 e_1 + \ldots + x_g e_G, \quad x_i \in K$$

Donc

$$w = \phi(v) = x_1\phi(e_1) + \ldots + x_g\phi(e_g)$$

Soit $G = B$ une base, alors

$$|B| = \dim V$$

et
$$\dim Im\phi(V) \leq |phi(B)| \leq |B| \qquad \square$$

Corollaire 89
Une application linéaire envoyant une base sur une base est un isomorphisme

Preuve
$\phi : V \to W$
B une base de ϕ et on suppose que

$$\phi(B) = \{\phi(e_1), \ldots, \phi(e_d)\} = \text{ Base de } W$$

Alors $\phi : V \simeq W$.
ϕ est surjective car $\phi(B)$ engendre l'image de ϕ et comme $\phi(B)$ est ube base de W
$$\langle\phi(B)\rangle = Im\phi = W$$

ϕ est injective : Soit $v \in \ker\phi$

$$v = x_1e_1 + \ldots + x_de_d$$

$\phi(v) = 0 = x_1\phi(e_1) + \ldots + x_d\phi(e_d)$
Mais car $\{\phi(e_1), \ldots, \phi(e_d)\}$ est libre dans W.
Donc $x_1 = \ldots = x_d = 0 \Rightarrow v = 0$ $\square$

Theorème 90 (Le théorème noyau-image)
Soit $\phi : V \mapsto W$ une application linéaire avec V de dimension finie. On a

$$\dim V = \dim\ker\phi + \dim Im\phi$$

Preuve
Soit $\{e_1, \ldots, e_k\}$ une base de $\ker\phi$ ($k \leq \dim V$)
Soit $\{f_1, \ldots, f_r\}$ une base de $Im\phi$ ($r \leq \dim V$) , alors

$$f_1 = \phi(e'_1), \ldots, f_r = \phi(e'_r) \text{ avec } e'_j \in V$$

On va montrer que
$$\{e_1, \ldots, e_k, e'_1, \ldots, e'_r\} \subset V$$

c'est une base de V. Alors

$$\dim V = |\,\{...\}\,| = k + r$$

Montrons que la famille est libre :
Soit $x_1, \ldots, x_k, x'_1, \ldots, x'_r \in K$ tel que

$$x_1e_1 + \ldots + x'_re'_r = 0_V$$

On a

$$\begin{aligned}\phi(0_V) = \phi(x_1e_1 + \ldots + x_r'e_r') = 0_W \\ = x_1\phi(e_1) + \ldots x_r'e_r' \\ = x_1'f_1 + \ldots + x_r'f_r \Rightarrow x_1' = \ldots x_r' = 0\end{aligned}$$

Il reste

$$0_V = x_1e_1 + \ldots + x_ke_k$$

Donc $\{e_1, \ldots, e_k\}$ *est linre* $\Rightarrow \quad x_1 = \ldots = x_k = 0_K$
Montrons que $\{e_1, \ldots, e_k, e_1', \ldots, e_r'\}$ *est génératrice.*
Soit $v \in V$ *on veut montrer que* v *est cl de la famille.*

$$\begin{aligned}\phi(v) = \underbrace{w}_{\in Im\phi} = x_1'f_1 + \ldots x_r'f_r \\ = x_1'\phi(e_1') + \ldots + x_r'\phi(e_r') \\ = \phi(x_1'e_1' + \ldots + x_r'e_r')\end{aligned}$$

Donc $\phi(v) = \phi(v')$, *or*

$$v - v' \in \ker\phi \text{ car } \phi(v - v') = \phi(v) - \phi(v') = 0_W$$

Donc

$$\begin{aligned}v - v' = x_1e_1 + \ldots + x_ke_k \\ \text{donc} \\ = x_1e_1 + \ldots + x_ke_k + x_1'e_1' + \ldots + x_r'e_r'\end{aligned}$$

□

Lecture 13: Applications lineaires

Tue 27 Oct

Corollaire 91
Soit $\phi : V \to W$ *une application lineaire entre espaces de dimension finie*
- *Si* ϕ *est injective et* $\dim W = \dim V$, *alors* ϕ *est bijective*
- *Si* ϕ *est surjective et* $\dim W = \dim V$, *alors* ϕ *est bijective*

Preuve
Si ϕ *est injective, alors* $\ker\phi = \{0_V\}$, *et donc*

$$\dim V = \dim\ker\phi + \dim Im\phi = \dim Im\phi = \dim W$$

De même, si ϕ *surjective, alors*

$$Im\phi = W \text{ et donc } \dim Im\phi = \dim W$$

Donc on a

$$\dim W = \dim V = \dim\ker\phi + \dim W$$

□

Donc $\dim\ker\phi = 0$ *et donc* ϕ *est innjective* $\Rightarrow$ *bijective.*

Corollaire 92
Deux espaces vectoriels de dimension finie sont isomorphes si et seulement si ils ont meme dimension

Preuve
Soit V et W de même dimension =d.
En choisissant B une base de V et B' de W
On a les isomorphismes

$$CL_B : K^d \simeq V \text{ et } CL_{B'} \simeq W$$

Donc V et W sont isomorphes.
Si $V \simeq W$, alors $\ker \phi = \{0_V\}$ et $Im\phi = W$, on a alors

$$\dim V = \dim \ker \phi + \dim Im\phi = 0 + \dim W$$ □

7.5 Formes linéaires

$$l : V \to K$$

On rappelle que si $l \neq \underline{0}_k$, alors l est surjective $l(V) = K$.

$$\dim V = \dim \ker l + \dim K = \dim \ker l + 1$$

Donc, si $l : V \to L, l \neq \underline{0}_K$, alors $\dim \ker l = \dim V - 1$, alors $\ker l$ est un hyperplan vectoriel de V.

7.6 Espaces d'applications linéaires

Soient V, W de dim $< \infty$, alors

$$Hom_{K-ev}(V, W) \text{ a une structure de } K - ev$$

donné par

$$(\phi + \psi)(v) = \phi(v) + \psi(v)$$

et que

$$\lambda \in K \quad (\lambda.\phi)(v) = \lambda(\phi(v))$$

Theorème 93
Si V et W sont de dimension finie, alors $Hom_K(V, W)$ est de dimension fini

$$\dim(Hom_K(V, W)) = \dim V . \dim W$$

Preuve

On va montrer que

$$Hom(V, W) \simeq W^{\dim V}$$

Soit $B = \{e_1, \ldots, e_d\}$ *une base de* V

$$eval_B : Hom(V, W) \to W^{\dim V}$$
$$\phi \to (\phi(e_1), \phi(e_2), \ldots, \phi(e_d))$$

On va montrer que $eval_B$ *est un isomorphisme d'espaces vectoriels.*
$eval_B$ *est linéaire :*

$$eval_B(\lambda\phi + \psi) = (\lambda\phi(e_1) + \psi(e_1), \ldots, \lambda\phi(e_d) + \psi(e_d)) = \lambda eval_B(\phi) + eval_B(\psi)$$

Montrons que $eval_B$ *est injective, si*

$$eval_B(\phi) = (0_W, \ldots, 0_W)$$

Implique

$$\forall v \in V \quad v = x_1e_1 + \ldots + x_de_d$$

Donc

$$\phi(v) = x_1\phi(e_1) + \ldots + x_d\phi(e_d) = 0_W$$

Donc ϕ *injectif.*
Soit $(w_1, \ldots, w_d) \in W^{\dim V}$ *et soit* ϕ *l'application définie pour tout* $v \in V$ *par*

$$\phi(v) = x_1w_1 + \ldots + x_dw_d$$

si $v = x_1e_1 + \ldots + x_de_d$.
C'est bien défini car B *est une base de* V *et la combinaison linéaire qui représente* V *est unique.*
Alors ϕ *est linéaire et*

$$\phi(e_i) = w_i \quad i = 1 \ldots d$$

Donc $eval_B$ *est surjective et donc bijective* $\square$

Remarque

$$eval_B : Hom(V, W) \simeq W^{\dim V}$$

dépend du choix de B.

Remarque

Si on choisit B' *une base de* W,

$$W \simeq K^{d'}$$

et donc on obtient un isomorphisme

$$Hom_K(V, W) = (K^{d'})^d$$

7.7 Formes linéaires et dualité

Definition 55

On note l'espace des formes linéaires $l : V \to K$

$$V^* = Hom(V, K)$$

et on l'appelle le dual de V
Comme $\dim K = 1$*, on a*

$$\dim(V^*) = \dim Hom(V, K) = \dim V$$

En particulier un espace vectoriel V *et son dual sont isomorphes. Plus précisément, soit*

$$B = \{e_1, \dots, e_d\}$$

une base de V*, on a alors un isomorphisme*

$$eval_B : l \to (l(e_1), \dots, l(e_d)) \in K^d$$

Definition 56

Soit B *une base de* V*, la base duale de* B*,* $B^* \subset V^*$ *est l'image réciproque de la base canonique* $B_d^0 = \left\{e_i^0, i \leq d\right\} \subset K^d$ *par l'application* $eval_B$*. On pose*

$$e_i^* = eval_B^{-1}(e_i^0)$$

De sorte que

$$B^* = \{e_i^*, i \leq d\}$$

et c'est une base (car image d'une base par un isomorphisme) .

Proposition 96

Soit $B = \{e_1, \dots, , e_d\} \subset V$ *et* $B^* = \{e_1^*, \dots e_d^* \subset V^*\}$ *la base duale. On a*

$$\forall i, j \leq d, \quad e_i^*(e_j) = \delta_{ij}$$

Preuve

Calculons $e_1^* = eval_B^{-1}((1, 0, 0 \dots))$
Donc

$$eval_B(e_1^* = (1, 0, 0 \dots)) = (e_1^*(e_1), \dots) \qquad \square$$

idem pour e_i^**.*

Remarque

L'application $eval_B$ *donne*

$$V^* \simeq K^d \simeq V$$

Donc l'isomorphisme composé $V^* \simeq V$ *est celui qui envoie* e_i *sur* e_i^**.*
Cet isomorphisme dépend du choix de B*(pas canonique) .*

Definition 57 (Application linéaire duale)
Soit $\phi : V \to W$ à partie de ϕ, on construit (canoniquement) une application

$$\phi^* : W^* \to V^* \text{ (application linéaire duale de } \phi)$$

Soit $l' \in W^* \to \phi^*(l')$ donné par

$$\phi^*(l')(v) = l'(\phi(v)) = ' \circ \phi$$

ϕ^* est linéaire et

$$\bullet^* : \phi \in Hom(V, W) \to \phi^* \in Hom(W^*, V^*)$$

est linéaire.

7.8 Représentation paramétrique d'unn sev cartesienne

$W \subset V$, Soit $\{e_1, \ldots, e_{d'}\}$ une base de W, alors tout vecteur de W s'écrit

$$w = x_1 e_1 + \ldots + x_{d'} e_{d'}$$

Alors

$$W = \{w = x_1 e_1 + \ldots\}$$

On a alors une représentation paramétrique de tout vecteur

$$w \in W, \quad w = x_1 e_1 + \ldots + x_{d'} e_{d'}$$

de paramètre $x_1, \ldots, x_{d'}$.
Note : Il n'est pas nécessaire que $\{e_1, \ldots e_{d'}\}$ soit une base, il suffit que ce soit une famille génératricre de W.

Représentation cartésienne

Proposition 98
Soit $W \subset V$ un sev. Il existe $d_V - d_W$ formes linéaires

$$\mathcal{L}_W^* = \{l_1, \ldots, l_{d_v - d_W}\} \subset V^*$$

linéairement indépendantes (ie tq $\mathcal{L}_W^*$ soit libre) telles que

$$W = \{v \in V, l_1(v) = \ldots = l_{d_v - d_w}(v) = 0\}$$

De maniere equivalente, $W = \ker \phi_{\mathcal{L}_W^*}$ avec

$$\phi_{\mathcal{L}_W^*} : v \in V \to (l_1(v), \ldots, l_{d_v - d_W}(v)) \in K^{d_v - d_w}$$

Preuve
Soit $W \subset V$ *et soit* $\{e_1, \dots, e_{d'}\}$ *une base de* W.
Il existe $e_{d'+1}, \dots, e_d \in V$ *tel que*

$$\{e_1, \dots e_d\}$$

forme une base de V.
W *est l'ensemble des vecteurs* V *dont les coordonnées suivant les vecteurs* $e_{d'+1}, \dots e_d$ *sont nulles.*

$$v = x_1 e_1 + \dots x_{d'} e_{d'} + \dots + x_d e_d$$

Donc

$$W = \left\{ v \in V | e^*_{d'++1}(v) = \dots = e^*_d(v) = 0_K \right\} \qquad \square$$

7.9 Une base de $Hom_k(V, W)$

Soit $B = \{e_1, \dots, e_d\} \subset V$ et $B*$ la base duale

$$B' = \{f_1, \dots, f_{d'}\} \, | i \leq d' = \dim W \quad j \leq d = \dim V$$

Alors

$$\begin{aligned} e_{ij} &: V \to W \\ v &\to e^*_j(v).f_i \end{aligned}$$

On dispose de $d.d'$ applications e_{ij}

Lemme 99
L'application $e_{ij} : V \to W$ *est linéaire, de rang 1, d'image* $K.f_i$ *et de noyau*

$$\ker e_{ij} = \langle (\rangle \, B - \{e_j\})$$

L'hyperplan vectoriel engendré par les vecteurs de la base B *moins le vecteur* e_j

Preuve
e_{ij} *est linéaire car*

$$e^*_j : V \to K$$

est linéaire.
Vérification simple avec critère.

On a

$$Im(e_{ij}) = Im(e^*_j).f_i = K.f_i$$

de dimension 1.

$$\ker e_{ij} = \left\{ v \in V \text{ tel que } e^*_j(v).f_i = 0_W \right\}$$

mais comme $f_i \neq 0_W$ (car f_i fait partie d'une base).

$$e_j^*(v).f_i = 0_w$$

si et seulement si

$$e_j^* = 0_K$$

Donc

$$\ker e_{ij} = \left\{ v \in V \text{ tel que } e_j^*(v) = 0_K \right\} \qquad \square$$

Theorème 100
La famille d'applications linéaires

$$B_{B,B'} = \{e_{ij}, i \leq d', j \leq d\} \subset Hom(V, W)$$

forme une base de $Hom(V, W)$

Preuve
$B_{B,B'}$ est de taille $d.d' = \dim Hom(V, W)$ pour montrer que c'est une base, il suffit de montrer que $B_{B,B'}$ est libre.
Soient $m_{ij}, i \leq d', j \leq d$ des scalaires tel que

$$\sum_{i=1}^{d'} \sum_{j}^{d} m_{ij} e_{ij} = \underline{0}_W$$

On veut montrer que $m_{ij} = 0_K$.

$$\begin{aligned} &\left(\sum_{i,j} m_{ij} e_{ij} \right) (e_k) \\ &= \sum_i \sum_j m_{ij} e_{ij}(e_k) \\ &= \sum_i \sum_j m_{ij} e_j^*(e_k).f_i \\ &= \sum_{i=1}^{d'} m_{ik} f_i = 0 \end{aligned} \qquad \square$$

Donc $m_{ik} = 0$ car les f_i forment une famille libre.

Proposition 101
Soit $\phi : V \to W$ une application linéaire et (m_{ij}) les coordonnées dans la base $B_{B,B'}$. Alors pour $k = 1, \ldots, d$ les

$$m_{i,k}$$

sont les coordonnées de $\phi(e_k)$ dans la base B'

Preuve
On a

$$\begin{aligned} e_{ij}(e_k) &= \sum_{i\leq d'}\sum_{j\leq d} m_{ij}e_j^*(e_k).f_i \\ &= \sum_{i\leq d'} m_{ik}.f_i \end{aligned}$$

Proposition 102
Avec les notations précédentes, si $v = \sum_{j=1}^d x_j e_j$, on a

$$\phi(v) = \sum_{i=1}^{d'} y_i f_i \text{ avec } y_i = \sum_{j\leq d} m_{ij}x_j$$

Preuve

$$\phi(v) = \phi(\sum_{k=1}^d x_k e_k) = \sum_{k=1}^d x_k\phi(e_k) = \sum_{k=1}^d x_k\phi(e_k) = \sum_{k=1}^d x_k \sum_{k\leq d'} m_{ik}f_k = \sum_{i\leq d'}\left(\sum_{k=1}^d m_{ik}x_k\right) f_i$$

et par définition

$$\sum_{i\leq d'} y_i f_i$$

□